

SECSI

Semaine de formation en éducation à
la citoyenneté et à la solidarité
internationale

Livret de formation



Déroulé de formation

- Apports théoriques sur l'ECSI, l'éducation populaire et leur dimension politique
Charte Educasol, p. 3
- Construire son projet pédagogique
Les chemins de l'engagement, p. 5
Arborescence pédagogique, p. 6
- Organiser son « debriefing »
Etapas, p. 7
- Adapter et diversifier son approche pédagogique
Cerveau global, p. 9
Profils d'animation, p. 10
- Donner du sens à l'évaluation
- Posture de l'animateur·rice
- Découverte de grands jeux
Commerce mondial, p. 14
Derdians, p. 22
Fil de l'info, p. 26



CHARTRE D'EDUCASOL

POUR UNE ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (ECSI)

L'ECSI est une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie.

Son objectif est de permettre à chacun de comprendre les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ; de prendre conscience de l'importance d'une démarche citoyenne ayant pour but de favoriser une solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux... et d'agir pour la construction d'un monde solidaire.

L'ECSI contribue à donner à tous des clés pour développer un esprit critique face à un modèle de développement dominant producteur d'inégalités et d'exclusions. Elle vise à une transformation sociale et à la construction collective d'autres modes de développement, respectueux des droits humains et de l'environnement. Elle valorise des alternatives en cours partout dans le monde. Elle favorise le vivre ensemble et l'épanouissement personnel.

La responsabilité, la solidarité, la laïcité et le libre arbitre sont les valeurs qui animent ces approches.

Parce qu'elle bénéficie au plus grand nombre et qu'elle répond aux enjeux du monde actuel, l'ECSI sert l'intérêt général. À ce titre, la promouvoir et la garantir est un devoir des Etats en cohérence avec l'ensemble des politiques publiques.

L'ECSI IMPLIQUE UNE VISION :

- ◆ **émancipatrice** : celle de l'éducation populaire¹.
- ◆ **pédagogique, formatrice, d'apprentissage participatif et réflexif, dénuée de toute dimension normalisante, ou dogmatique.**
- ◆ **politique** : renforcer la co-responsabilité et la participation des citoyens aux décisions publiques.
- ◆ **interculturelle** : s'interroger sur les représentations du monde, sur nos valeurs respectives, sur les approches du changement et sur le vivre ensemble.
- ◆ **et une approche par les droits et les devoirs** : encourager à exercer sa citoyenneté dans tous ses droits et obligations vis-à-vis de la société.

1- Voir Charte du CNAJEP - décembre 2005.



L'ECSI demande à penser en cohérence tous les enjeux : économiques, environnementaux, culturels et sociaux à l'échelle des différents territoires. Elle contribue à la construction personnelle de citoyens informés, conscients de la complexité de ces enjeux, responsables, capables de faire et d'assumer des choix individuels et collectifs. Au-delà d'une citoyenneté de statut il s'agit avant tout d'une citoyenneté de participation et d'engagement ouverte sur le monde.

Indissociable de la citoyenneté, la solidarité est comprise dans un esprit de respect et de reconnaissance réciproque entre les différents acteurs de la société décidés à agir ensemble pour mettre un terme aux violations des droits fondamentaux pour renforcer le vivre ensemble.

La solidarité ne s'impose pas, c'est d'abord un choix. Citoyenneté et solidarité sont les deux facettes complémentaires du levier de changement actionné par les acteurs de l'ECSI.

PROMOUVOIR UN ENGAGEMENT CITOYEN POUR UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE DE CHANGEMENTS

Notre approche de la solidarité prend en compte tous les niveaux d'interdépendance : local, régional, national, européen, international.

Les changements visés par l'ECSI se déclinent en termes :

- ◆ de savoirs (comment fonctionne le monde)
- ◆ de représentations (regards sur le monde)
- ◆ d'attitudes (savoir-être, valeurs, postures)
- ◆ de comportements et savoir-faire (manières d'agir sur le monde).

Il est nécessaire de prendre en compte tous les niveaux de changement (individuel, collectif et institutionnel) pour renforcer la cohérence et l'efficacité de l'ECSI.

SE RASSEMBLER AUTOUR DE PRINCIPES COMMUNS

Les acteurs associatifs réunis au sein d'Educasol partagent les principes d'action suivants :

- ◆ La participation : elle se nourrit de l'interaction entre tous les acteurs concernés et les place dans une posture d'échange, d'auto-formation et de co-construction. L'animateur est un facilitateur d'actions solidaires.
- ◆ Le partenariat comme principe de réciprocité et d'égalité entre acteurs partageant une volonté de travail coopératif.
- ◆ La construction d'alliances autour de responsabilités et de valeurs partagées.
- ◆ Le partage d'expérience comme ferment d'enrichissement de chacun au bénéfice de tous.
- ◆ L'évaluation : les changements de mentalité ou de comportements relèvent de la liberté de chacun mais il est essentiel de se donner les moyens d'évaluer si nos projets contribuent à long terme aux changements attendus, souhaités, inattendus, au niveau des individus ou des groupes.

LES MODALITÉS D' ACTIONS DE L'ECSI SONT MULTIPLES :

- ◆ **information et sensibilisation**
- ◆ **animation, projets pédagogiques**
- ◆ **formation, renforcement des capacités**
- ◆ **mobilisation citoyenne**
- ◆ **plaidoyer et stratégies d'influence**
- ◆ **montage de groupes d'échanges, de réflexion, de capitalisation**
- ◆ **mise en réseau, processus concertés d'expérimentation.**





Fiche réalisée à partir des analyses de F. Tilman

Les 4 principaux pôles d'action dans le champ de l'éducation à la citoyenneté mondiale active.

	Information	Sensibilisation	Conscientisation	Mobilisation-Plaidoyer
Objectifs	Rendre le récepteur capable de s'approprier une information	Faire découvrir et comprendre un problème	Analyser les représentations d'un public-acteur	Provoquer l'engagement et le militantisme pour influencer dans les décisions
Volonté d'influence	Minimale : soucis de se faire entendre	Transmission de données + soucis de partage d'un problème + soumettre des propositions à l'esprit critique	Rendre compréhensibles des faits et accompagner leur appropriation pour susciter la recherche de solutions par les publics eux-mêmes	Viser l'incidence politique
Méthode	Transmission d'information	Livraison d'une lecture problématisée + explication de ses raisons éthiques et politiques de vouloir les partager	Faire formaliser des enjeux liés à des faits et faire trouver les réponses par les publics eux-mêmes	Identification d'un problème + analyse + transmissions d'informations + actions liées à des propositions politiques collectives concrètes
Implication de l'auditeur-trice	Réception intellectuelle des données	ouverture intellectuelle sur des enjeux et sur les responsabilités qui en découlent	transformations	changement social

L'arborescence pédagogique

FINALITE

Affirmations de principes à travers lesquelles un groupe social identifie et véhicule ses valeurs.
Il vise le long terme. Il est essentiel car il exprime le sens de l'action.

BUT

Énoncé définissant de manière générale les intentions poursuivies à travers une action déterminée

OBJECTIF PRINCIPAL

Énoncé d'intentions pédagogiques décrivant en termes de capacités de l'apprenant-e le résultat escompté en terme d'apprentissage.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Énoncés issus de la démultiplication d'un objectif général, décrivant des compétences qui composent cette capacité. Ce que l'on cherche à atteindre par l'intermédiaire d'une action. Il décrit une performance que l'apprenant-e pourra accomplir et qui pourra être évaluée.

SAVOIRS / COGNITIFS

Énoncé qui décrit le résultat attendu en termes de connaissances et de savoirs acquis par l'intermédiaire d'informations.

SAVOIR-ETRE / AFFECTIFS

Énoncé qui décrit le résultat attendu en termes d'attitudes et de savoir-être provoqués au moyen d'analyse sensibles

SAVOIR-FAIRE/PSYCHOMOTEURS

Énoncé qui décrit le résultat attendu en termes d'aptitudes comportementales, de savoir-faire, d'actions concrètes

Débriefer une animation/un outil

Débriefer un outil ou une animation n'est pas si facile, si évident que cela paraît être. C'est pourtant le point essentiel de l'animation : le débriefing va permettre au public de comprendre vos intentions pédagogiques. **Débriefer, c'est faire le lien entre le vécu d'un jeu**, d'une mise en situation, ou de tout autre outil **et la réalité du monde** dans lequel les participant-es évoluent. Il leur permet de reprendre pieds et de comprendre les mécanismes qui l'entourent, et d'identifier les leviers qu'il peut actionner pour construire la transformation. Il est donc essentiel et constitue une base d'une action d'ECSI.

Par ailleurs, **le débriefing doit faire partie intégrante du déroulé de l'animation**. Aussi, il doit se prévoir de manière tout aussi planifiée que les autres étapes de l'animation (introduction, outils, etc.). Cette trame est une proposition de support pour vous permettre d'organiser, de planifier votre débriefing sans oublier d'étapes.

1- Résultats :

Cette phase a pour objectif de clôturer le jeu, la mise en situation pour en permettre la sortie par les participant-es.

S'il s'agit d'un jeu ou d'une mise en situation, annoncer les résultats ou exposer les constats de la situation. Vous pouvez annoncer que « le jeu est fini » puis les résultats (qui gagne ? qui perd ?).

2- Ressenti :

Cette phase est un premier sas de décompression pour les éventuelles tensions accumulées lors du jeu, de l'expérimentation, de la mise en situation. Il est important de faire ressortir les ressentis collectifs mais surtout individuels pour que les personnes comprennent leurs émotions.

Il y a plusieurs méthodes : chaque personne doit choisir 1 mot qui reflète son état d'esprit. Elle doit bien le choisir, elle ne pourra en dire qu'un (ce qui permet une réelle analyse de ses émotions).

Vous pouvez noter les mots de chacun-e pour avoir une vue collective des émotions individuelles et pouvoir analyser l'attitude globale engendrée par la mise en situation.

Vous devez aussi participer à l'exercice pour que vous sortiez également de votre rôle.

3- Retours de l'observateur ou observatrice

Cette phase est un deuxième sas de décompression. Souvent menée avec humour, elle permet aux participant-es de se rendre compte de leur propre attitude.

Parfois, c'est un luxe de disposer des services d'un observateur ou d'une observatrice, mais c'est souvent fondamental dans le débriefing.

Pendant le jeu, l'expérimentation, la mise en situation, cette personne note tout ce qu'elle entend, ce qu'il se dit (tant en aparté qu'à la collectivité), ce qu'il se passe, les réactions, les faits et gestes des participant-es, de l'animateur ou de l'animatrice ...

Après l'expression des ressentis, elle partage ses observations. C'est souvent une rétrospective vécue avec plaisir et humour.

4- Déconstruire le système de jeu pour le mettre en lien avec la réalité

Les jeux, mises en situations, expérimentations d'ECSI sont les reflets, les photographies du monde réel. Cette phase permet de faire l'analyse des systèmes soumis à expérimentation des participant-es et de les relier très concrètement à la réalité. C'est la transformation des émotions, vécu et comportements en théories, statistiques, faits réels qui fait émerger du savoir et des connaissances. C'est donc à cette phase que vous pouvez atteindre vos objectifs pédagogiques. Cette phase est la plus longue du débriefing.

Il vous est nécessaire de travailler cette étape dans le détail. En effet, si vous travaillez cette phase en amont, vous serez plus direct-e, plus précis-e, plus clair-e dans vos explications et vos messages passeront plus confortablement. Relier et comparer les phénomènes observés dans le jeu à des phénomènes réels (directs et indirects ...)

- Identifier les éléments du système : personnages (participant-es, animateur et animatrice), actions à réaliser, règles de jeu, matériel, espace-temps ...
- Identifier les comportements que les éléments du jeu ont engendrés sur les personnes : jeux de pouvoirs, situations qui en découlent ...

5- Apports de connaissance

Si besoin, glisser ici des éléments factuels, historiques, de sources reconnues qui amèneront un savoir concret sur la réalité de la situation observée en jouant.

6- Débat

Cette phase permet l'échange d'opinion sur les apprentissages et les messages diffusés à travers le jeu, la mise en situation ou l'expérimentation. Elle permet de déconstruire les derniers stéréotypes et la construction collective de savoirs, de critiques, de questionnements, etc. Mettez en débat les apprentissages du jeu, de l'expérimentation, de la mise en situation. Il s'agit d'une phase où les savoirs se transmettront, les opinions se construiront par les pair-es. En fonction de la posture que vous aurez choisie, vous resterez neutre ou vous prendrez position.

7- S'informer + pour en savoir + !

Donnez quelques références et/ou sources et ressources connues et reconnues (où et comment chercher de l'info + mise en garde sur la désinformation ...) afin d'approfondir les apprentissages de la séance et les informations diffusées dans le jeu. Cette phase vous donnera de la crédibilité et encouragera les personnes à questionner ces apprentissages pour favoriser la construction d'esprit critique.

8- Solutions/alternatives

Cette phase permet de lutter contre les constats fatalistes et défaitistes des situations vécues dans le jeu et réellement existantes dans le monde. Elle vise à encourager une mise en actions des participant-es et à favoriser la recherche et mise en place d'alternatives, de solutions, d'actions visant à renverser les situations observées et analyser et participer au changement, à la transformation.

En fonction du temps que vous disposez pour cette phase vous pouvez mener cette phase sur plusieurs niveaux : de la récolte d'idée aux premières phases de mise en place d'alternatives ! N'oubliez pas que vous vous adressez là à un groupe qui possède forcément des moyens d'actions ou qui peut actionner des leviers pour la mise en place d'actions concrètes. Par exemple, « à votre niveau comment organiser le changement de la situation expérimentée ... »

LE CERVEAU GLOBAL

Vue supérieure du cerveau

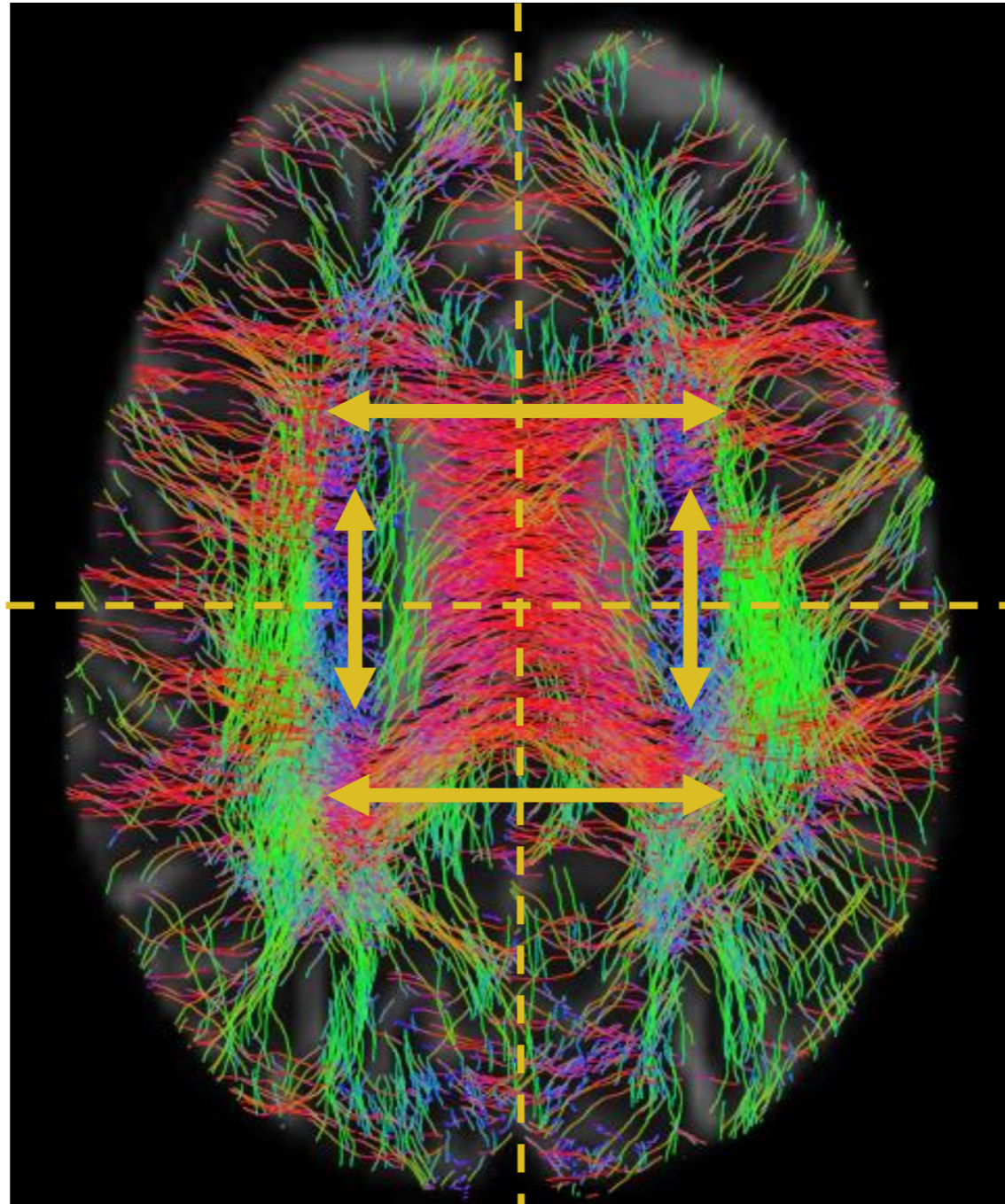
Visualisation des fibres nerveuses de la substance blanche qui permettent de relier les neurones d'une région à l'autre

Domaine du raisonné

- **Aptitudes sollicitées :**
Chiffres, faits, connaissances, analyses et réflexion
- **Pédagogie rationnelle**
transmission descendante et verticale du savoir
- **Posture :** expert·e

Domaine de l'imaginé

- **Aptitudes sollicitées :**
Artistique, créativité, visualisation découverte, invention
- **Pédagogie intuitive**
Le savoir émerge par l'invention
- **Posture :** idéaliste



Domaine du formalisé

- **Aptitudes sollicitées :**
Méthodes, procédures, plans, manipulations, ordre
- **Pédagogie organisée**
Le savoir émerge de manière structurée, logique et pragmatique
- **Posture :** « ingénieur·e »

Domaine du ressenti

- **Aptitudes sollicitées :**
sensibilité, contact, échanges émotions, expressions, affectivité
- **Pédagogie relationnelle**
Le savoir se transmet par les échanges humains
- **Posture :** communicateur/trice



L'ANIMATEUR·TRICE INGENIEUR·E

STYLE : ACTIF·VE

Les personnes qui ont une préférence pour ce style aiment l'action, la manipulation, les tâches à accomplir, la programmation, la résolution des problèmes, les tactiques, les expérimentations, l'organisation, la formalisation.

Son but	Stimuler la capacité d'action
Sa vue de la société	Société professionnalisée
Sa mission	Former des acteur.trice.s compétent.e.s pour un système social efficace
Son concept d'apprentissage	Engagement dans les structures d'action (apprendre en faisant)
Sa posture d'éducateur·trice	Planificateur.trice / Gestionnaire du processus
Position des participant.e.s	Décideur.euse / Activiste
De quoi parle-t-elle/il ?	De procédés, de planification, d'organisation de contrôle, de résultats, d'objectifs, d'efficacité, d'expérience, de défis, de performances, de rétroaction, de responsabilités, de décisions, de productivité
Comment nous apparaît-elle/il ?	Pragmatique (terre à terre), direct.e (allant droit au but), impatient.e, décidé.e, rapides, énergiques.
Ce qui l'intéresse	Diriger, réaliser, faire
Points faibles	Techno-centrisme
Points forts	Planning / Créativité technique

Cet.te animateur.trice sait comment faire pour faire passer son message, tout a été planifié, quadrillé, étudié et au regard de toutes ses prévisions et de ses calculs, ça va marcher ! Il pense qu'il ne peut qu'atteindre ses objectifs, puisque les participant.e.s auront expérimenté, auront vérifié qu'il.elle a raison au regard de sa stratégie.

Sa stratégie est socio-technologique et se compose de 5 points :

- Diagnostic des déficiences
- Plan d'action
- Entraînement
- Expérimentation
- Réalisation

Compatibilité avec les autres profils : Pourra être séduit.e par les démonstrations de l'expert.e, mais il aura besoin de preuves techniques pour définitivement adhérer au message. Sera difficilement séduit.e par les prophètes s'ils.elles appuient leurs messages sur des concepts abstraits. Sera davantage sensible aux stratégies des communicateur.trices si elles s'appuient sur l'expérience.



L'ANIMATEUR·TRICE EXPERT·E

STYLE : METHODIQUE

Ce style est celui des personnes qui aiment les faits, l'expertise, la structuration, les stratégies et les progressions logiques et rationnelles.

Son but	Rationaliser
Sa vue de la société	Société éclairée
Sa mission	Former des citoyens critiques pour une société éclairée
Concept d'apprentissage	Traitement cognitif de l'information (centré sur le but)
Position de l'éducateur·trice	Expert / Informant
Position des participants	Solutionneurs du problème
De quoi parle-t-elle/il ?	de faits, de progrès, de gestion, de sécurité, de logiques, d'analyse, d'observations, de preuves, de détails, de stratégies globales
Comment-nous apparaît-elle/ il ?	Systématiques, logiques (s'intéressant aux causes et aux effets), concrets, verbeux, peu émotifs, prudents, patients
Ce qui l'intéresse	stratégies, organisation, modes d'emploi
Points faibles	Insensible envers les valeurs/émotions
Points forts	Analyse rationnelle / solution prob.

Cet.te animateur.trice sait comment faire passer son message : par des démonstrations appliquées à des rapports, des études, des recherches et des expertises. Ainsi les constats établis les participant.e.s ne pourront qu'être convaincus par les listes d'arguments.

Sa stratégie est rationnelle et empirique, elle repose sur 4 points :

- Recherches préparatoires
- Persuasion
- Essai/décision
- Expansion de la base cognitive

Compatibilité avec les autres profils : ne peut guère être convaincu par le.la communicateur.trice et par le.la prophète qui manqueront de cadres, de théories et d'expertises. L'ingénieur.e pourra le.la convaincre mais il.elle sera peu motivé.e par la mise en pratique et l'expérimentation. Il.elle sera toutefois réceptif.ve à l'ordre du raisonnement de l'ingénieur.e.



L'ANIMATEUR·TRICE PROPHETE

STYLE : IDEALISTE

C'est le style des personnes qui aiment les concepts, les théories, les échanges d'idées, les innovations, la créativité, les nouveautés.

But	Développer la conscience morale
Sa vue de la société	Communauté morale
Mission	Former des gens pour une société juste, libre et solidaire
Concept d'apprentissage	Apprendre à partir d'une moralité (transmission de valeurs)
Position de l'éducateur·trice	Conscientiseur.euse, exemple moral (montre le chemin)
Position des participants	Créateur de sens, activiste moral
De quoi parle-t-elle/il ?	de concepts, de grands desseins, de grandes questions, d'interdépendance, de challenge, d'améliorations, de perspectives, de solutions de rechange, d'imagination et de créativité
Comment nous apparaît-elle/il ?	Imaginatifs, charismatiques, difficiles à comprendre, égocentriques, irréalistes,, créateurs, pleins d'idées, provocants
Ce qui l'intéresse	concepts, théories, innovations
Points faibles	Moralisation / Manque de sens pratique
Points forts	Orientation vers plus de valeurs

Cet.te animateur.trice sait comment faire passer son message : il moralise son action « faites comme moi, je suis dans le bon chemin, regardez comme mes agissements ont des impacts positifs sur le monde ... ». Il.elle veut convaincre selon son idéal, sa vision, qui lui semble juste et exemplaire.

Sa stratégie est normative, elle repose sur 4 points :

- conscientisation
- auto-confrontation
- mobilisation
- consolidation de valeurs

Compatibilité avec les autres profils : Manque de preuves pour l'expert.e et l'ingénieur.e, manque de collectif pour le communicateur.trice. Les autres peuvent écouter et apprécier que si sont ajoutées des références, de l'expérimentation préalable et de l'échange et de la négociation.



L'ANIMATEUR.TRICE COMMUNICATEUR.TRICE

STYLE : HUMANISTE

Ce style est celui des personnes qui aiment les problèmes de société, les interactions, la communication, le travail en équipe, la motivation, les systèmes sociaux.

But	Stimuler la communicativité
Sa vue de la société	Monde existentiel
Mission	Développer une communauté d'acteurs de dialogue
Concept d'apprentissage	Apprentissage relatif à l'expérience (empathie, exploration du monde vécu, expression de besoins)
Position de l'éducateur.trice	Communicateur.trice, séducteur.trice, facilitateur.trice
Position des participants	Expert.e.s du monde, vécu, partenaires
De quoi parle-t-elle/il ?	des gens, des besoins, des motivations, de travail d'équipe, de sentiments, d'esprit d'équipe, de compréhension, d'épanouissement, de sensibilité, de prise de conscience, de coopération, de croyances de valeurs, d'aspirations, de relations.
Comment nous apparaît-elle/il ?	Spontané.e.s, compréhensif.ve.s, chaleureux.ses, subjectif.ve.s, émotif.ve.s, perspicaces, sensibles
Ce qui l'intéresse	communication, travail d'équipe, relationnel
Points faibles	Méconnaissance des cadres théoriques
Points forts	Orientation vers expérience à sens communautaire

Cet.te animateur.trice sait comment faire passer son message : par la discussion, l'échange le dialogue, le groupe va pouvoir faire un constat collectif des problèmes et faire émerger collectivement des solutions qui parlent aux participant.e.s. Il.elle a tendance à transformer l'expérience en expertise.

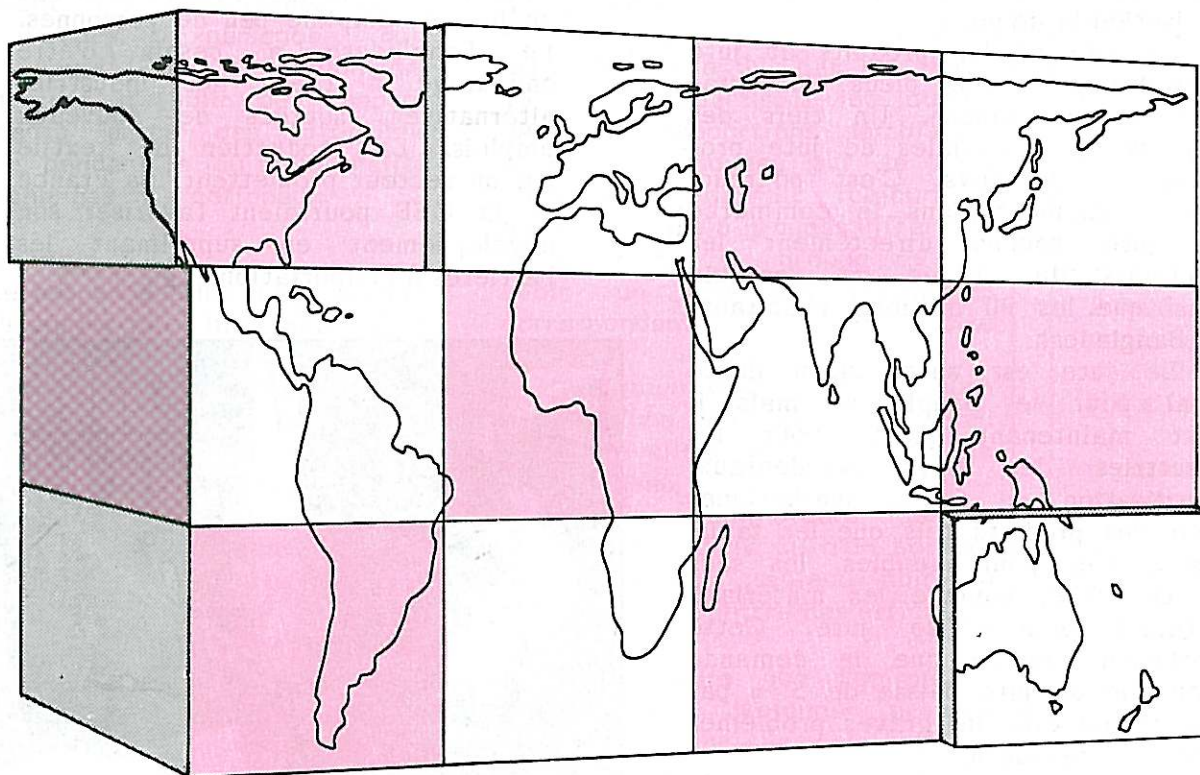
Sa stratégie est fondée sur le couple dialogue-expérience, elle repose sur 3 phases :

- Exploration de monde vécu
- Expression des besoins
- Action par consensus

Compatibilité avec les autres : se sentira peu concerné.e par les grandes théories de l'expert.e et pourra se montrer sensible aux expérimentations de l'ingénieur.e si celles-ci reposent sur des échanges dans le groupe. Sera sûrement peu convaincu.e par le prophète si celui-ci base son discours sur des grands concepts abstraits.

LE JEU

DU



COMMERCE

MONDIAL

LE JEU DU COMMERCE

UN COMMERCE HONNÊTE ?

Le Jute : le défi synthétique

Susheela vit à Tumulia, un village du Bangladesh. Elle gagne un peu d'argent pour compléter le revenu de sa famille en faisant de l'artisanat avec le jute qui est cultivé dans la région. Elle fabrique des suspensions, des tapis, des dessous-de-plats et des couvre-théières. Elle adhère au groupement de femmes de son village ; ce groupement organise aussi des cours d'alphabétisation et de gestion.

Le jute et les produits du jute sont les principaux biens d'exportation du Bangladesh. Un tiers des exportations mondiales de jute provient de ce pays. C'est pourquoi tout événement dans le commerce du jute touche directement les habitants du village de Susheela ainsi que les 90 millions d'habitants du Bangladesh.

Le jute est sans aucun doute vital pour le Bangladesh mais il l'est maintenant moins pour les industries des pays occidentaux. L'utilisation de fibres synthétiques pour des produits tels que les tapis, les étoffes pour meubles, les sacs et la corde, menace les matériaux naturels comme le jute. Cette évolution montre que la demande mondiale de jute baisse de 5 % par an, ce qui crée de graves problèmes pour le Bangladesh.

L'artisanat fabriqué par Susheela et ses amies ne représente qu'une

infime partie du jute bengalais mais le supplément d'argent apporté à la famille grâce à ce travail est vital. ARTISANS DU MONDE en France est une des organisations européennes qui commercialisent cet artisanat. Cette association rétribue à sa juste valeur les produits d'artisanat et promeut ainsi des échanges commerciaux plus égaux.

Malheureusement, l'artisanat ne transforme qu'une petite partie du jute et emploie peu de personnes. Le Bangladesh a besoin d'être encouragé à créer des industries alternatives, sources de nouveaux emplois. La production de textile est un secteur prometteur. La France et la CEE pourraient favoriser son développement en supprimant les barrières à l'importation.



Introduction

Ce jeu a pour but d'aider les joueurs à mieux comprendre l'impact du commerce sur la prospérité d'un pays. Notre planète est divisée : les pays industrialisés du Nord (ceux d'Amérique du Nord, d'Europe et le Japon ont un niveau de vie bien plus élevé que les pays d'Amérique Latine, d'Afrique ou d'Asie. On peut expliquer cette différence de plusieurs manières, mais il est certain que le fossé entre les riches et les pauvres est maintenu et même élargi par un système commercial mondial qui favorise les pays forts, bien organisés, plutôt que les pays pauvres.

Ce jeu essaie de montrer comment fonctionne réellement le commerce : qui en profite et qui y perd. Il ne peut esquisser que les grandes lignes d'un ensemble de rapports très complexes. Mais un de ses objectifs est de faire comprendre les points essentiels de ces rapports de force.

Objectif

Le jeu a pour but d'illustrer comment les relations commerciales peuvent favoriser ou entraver le développement économique de différentes communautés ou nations. Il veut susciter l'intérêt et la discussion à propos du commerce international de façon agréable et non académique.

Les discours sur les échanges internationaux sont généralement ennuyeux ; aussi il est nécessaire de trouver des approches nouvelles qui permettent d'intéresser le public. Ce jeu en est une. Pendant la mise en commun, les joueurs évoquent les expériences qu'ils ont vécues. Expériences qui, au cours de l'évaluation, permettent d'établir des rapprochements entre des situations vécues pendant le jeu et la réalité des échanges internationaux.

Public cible

Le jeu est destiné à des joueurs de 14 ans et plus, bien qu'il puisse être adapté pour des personnes plus jeunes. Il convient à un groupe de 15 à 30 personnes ; si le groupe est plus important, on peut essayer de diriger simultanément deux jeux. Les règles, et les aptitudes requises sont simples de sorte que le jeu peut être utilisé avec un grand éventail de capacités : il convient tout autant aux écoles, aux groupes de jeunes qu'aux adultes.

Durée du jeu

Il faut au moins 1 heure pour le jeu et la discussion ; avec un groupe bien informé il faut un peu plus de temps, jusqu'à une heure et demie.

Quand utiliser le jeu ?

Il convient d'utiliser le jeu pendant une série de cours ou une animation couvrant une journée entière. On pourra l'utiliser au début d'une série de cours ou au début de la journée de manière à susciter l'intérêt des personnes au sujet. Cependant on peut également faire le jeu en un seul cours.

La discussion après le jeu

sera plus facile si les joueurs ont une connaissance générale des différences qui existent entre les pays riches et les pays pauvres.

Local - matériel

* Il faut une pièce suffisamment grande pour accueillir jusqu'à 6 groupes de 4 à 6 joueurs chacun ; laissez beaucoup d'espace entre les groupes. La plupart des salles de classe sont juste assez grandes si les bureaux et les tables peuvent être déplacés, mais le mieux serait d'utiliser un petit hall dans le cas où vous avez un groupe de 30 personnes.

* Si le nombre de joueurs est inférieur à 30, par ex. entre 15 et 20, répartissez les joueurs dans des proportions semblables à celles indiquées sur le plan page 4. Il devrait toujours y avoir au moins 5 groupes différents et au moins un groupe devrait avoir un jeu de ressources correspondant à la catégorie A.

* Chacun des 6 groupes aura besoin d'une table ou d'un bureau pour travailler et d'une ou de deux chaises.

* Les animateurs auront besoin d'une table ou d'un bureau, ainsi que d'un tableau noir ou d'un mur pour mettre des affiches.

Il est utile que l'animateur dispose de quelques crayons et de papier supplémentaires pour le cas où il en manquerait. Le papier peut être le même que les 30 feuilles originales ou bien de couleur différente pour simuler la "découverte d'une nouvelle ressource". Il est également pratique de disposer de papier pour passer des messages.

*Ce jeu essaie de montrer
comment fonctionne
réellement le commerce:
Qui en profite
et qui y perd.*

Matériel

Pour 30 joueurs
il faut :

30 feuilles de
papier format
A4 simples et
de la même
couleur

30 billets de
100 F chacun

2 feuilles de
papier adhésif
de couleur
(10 x 10 cm)

4 paires de
ciseaux

4 règles de
30 cm

2 équerres

2 rapporteurs

14 crayons
de papier

1 diagramme
des formes
(voir p.5)

Comment jouer

Préparation

* Tous les joueurs doivent être à même de voir le **Diagramme des Formes** (voir p. 5) au cours du jeu : il faut donc le copier sur un tableau noir ou sur une affiche : selon la forme de votre pièce il se peut que vous ayez besoin de 2 affiches.

* Avec le matériel mentionné précédemment il faut préparer les "Jeux de ressources" (voir tableau ci-joint).

* Il faut aménager la pièce ou le hall en six aires de jeu en veillant à ce que chaque groupe dispose d'une surface de travail minimum.

* Il faut 2 animateurs par jeu : l'un tiendra la banque et l'autre sera le meneur du jeu. Le rôle de ce dernier est de contrôler le jeu, de prendre des notes sur l'évolution du jeu et, éventuellement, de changer

la direction que prend le jeu en y introduisant de nouveaux éléments. Il doit être prêt à diriger la discussion à la fin du jeu. C'est pourquoi il est utile de noter tout ce qui est intéressant ou significatif dans les remarques ou les actions des joueurs pendant le jeu.

* Le banquier a besoin d'un stylo et d'un papier sur lequel on trace 6 colonnes, une pour chaque groupe.

Avec le Diagramme des Formes en place, le matériel réparti en "jeux de ressources", le papier du banquier préparé et la pièce aménagée, on est prêt à commencer le jeu.

N'expliquez pas aux groupes qu'ils reçoivent différents "jeux de ressources" : ils ne tarderont pas à le découvrir eux-mêmes.

JEUX DE RESSOURCES

A
Deux jeux du matériel suivant :
2 paires de ciseaux
2 règles
1 compas
1 équerre
1 rapporteur
1 feuille de papier
6 billets de 100 F
4 crayons de papier.

B
Deux jeux du matériel suivant :
10 feuilles de papier
1 feuille de papier adhésif
2 billets de 100 F.

C
Deux jeux du matériel suivant :
4 feuilles de papier
2 billets de 100 F.
2 crayons de papier.



Groupes	Joueurs	Jeux de ressources	Pays possibles
1 2	6	A	G-B (1) ITALIE (2) USA (3) FRANCE (4)
3 4	5	B	INDE (5) BRESIL (6) PEROU (7) NIGERIA (8)
5 6	4	C	TANZANIE (9) KENYA (10) BIRMANIE (11) GHANA (12)

Instructions pour l'animateur

(Instructions pour l'animateur qui ne doivent pas être lues à voix haute devant les joueurs !)

1) Répartissez les joueurs en 5 ou 6 groupes comme indiqué, attribuez à chaque groupe un espace dans la pièce ou dans le hall), puis donnez à chaque groupe un jeu de ressources comme indiqué.

2) Maintenant, lisez à voix haute les objectifs et les règles du jeu aux joueurs. Les voici :

Les objectifs
 "L'objectif de chaque groupe est de gagner le plus d'argent possible à l'aide du matériel qui lui a été donné. Aucun autre matériel ne peut être utilisé. On crée la richesse en fabriquant des formes en papier. Les biens que vous allez fabriquer sont les formes présentées sur le **Diagramme des Formes**. Chaque forme a sa propre valeur comme indiqué sur le Diagramme, et ces formes de papier sont données par paquets au banquier pour qu'il les vérifie et les porte au crédit de votre compte bancaire. Vous pouvez fabriquer autant de formes que vous voulez. Plus vous en ferez, plus vous serez riches."

Les règles
 "Il n'y a que 4 règles, toutes simples :
 * Toutes les formes doivent être découpées avec les ciseaux, et affilés, et elles doivent être exactement de la taille indiquée. Les formes sont remises au banquier pour votre compte.
 * Vous ne pouvez utiliser que le matériel qui vous a été distribué.
 * On n'a pas le droit d'user de sa force physique pendant le jeu.
 * Le meneur représente les Nations-Unies et interviendra dans tous les désaccords."

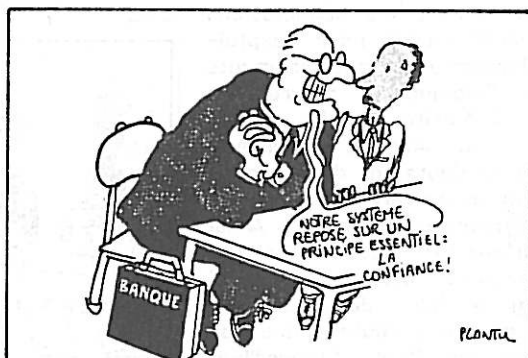
Répétez rapidement encore une fois les règles, puis annoncez : "La fabrication peut commencer !"

3) Au début du jeu, certains joueurs embrouillés et déconcentrés vous bombarderont de questions : "Est-ce qu'on peut emprunter des ciseaux ?" - "Où est-ce que je peux avoir des ciseaux ?" - "Est-ce qu'on peut négocier ?" - "Pourquoi n'a-t-on pas de ciseaux (de papier, etc.) ?" - "A quoi sert le papier adhésif ?"...

Résistez à toute tentation de répondre à ces questions. Contentez-vous de répéter les règles ou bien restez silencieux.

Après une ou deux minutes difficiles de confusion au début, les joueurs commenceront à se déplacer dans la pièce et à négocier ; l'initiative doit venir d'eux, pas de vous.

4) La fabrication et le négoce pourront continuer environ 30 à 45 minutes, selon la taille et l'intérêt du groupe.



FORMES

Dimensions possibles

Remarques pour le meneur

pendant et après le jeu

Regardez ce qui se passe !

Les groupes A commenceront à faire des formes immédiatement puisqu'ils disposent de tous les matériaux, mais ils manqueront vite de matières premières et essaieront probablement d'acheter du papier aux autres groupes. Au début, les groupes ayant du papier le vendront sans doute à un prix très bas. Observez la façon dont les "termes de l'échange" évoluent au cours du jeu et notez-le pour l'évaluation à la fin du jeu. Vous serez la seule personne qui pourra voir comment le jeu se développe dans son ensemble : les joueurs seront tout occupés par leur activité de production, il est donc important que vous notiez les types d'alliances et d'accords qui se développent et que vous les ameniez à la fin dans la discussion.

Stimulez l'activité !

Certains groupes se sentiront impuissants et négligés. Afin d'encourager l'activité commerciale, le meneur peut avoir à fournir plus d'informations et à créer de nouvelles situations qui ont leur parallèle dans le monde réel. Vous trouverez quelques suggestions ci-dessous. Certains changements s'appliqueront à tous les groupes, mais d'autres seront communiqués par l'intermédiaire de messages secrets que seul le meneur remettra à des groupes particuliers.

* En changeant les valeurs marchandes :

Au bout d'un certain temps, changez la valeur de certaines des formes, de sorte que, par exemple, les groupes riches estiment que leurs compas ne sont plus aussi utiles qu'ils l'étaient pour faire des formes de valeur. N'oubliez pas d'informer le banquier de tout changement de prix. Cet exemple a des parallèles avec les pays qui constatent que leur propre technologie est dépassée à cause de circonstances nouvelles.

Les prix baissent également quand le marché est encombré, comme par exemple lors de la surproduction de pétrole au milieu de l'année 1980. Cela est arrivé à cause du fait qu'au début des années 70, le prix élevé du pétrole encourageait de nouveaux producteurs (de pétrole) comme le Royaume Uni d'entrer dans le marché. En même temps des mesures de maîtrise de l'énergie tendaient à réduire la demande de pétrole. En 1986, il y avait trop de pétrole disponible

dans le monde et les prix ont baissé de façon dramatique.

* En augmentant l'approvisionnement en matières premières ou en technologie :

A partir de votre provision personnelle et secrète de papier, vous pouvez fournir un approvisionnement supplémentaire à un des groupes et annoncer au monde (c'est-à-dire à tous les groupes) qu'un nouveau dépôt de matières premières a été découvert dans ce groupe. Si vous faites cela vers la fin du jeu, quand tout le monde manque de papier, les relations entre les groupes en seront rapidement transformées. Des parallèles d'un tel changement dans le monde réel peuvent être la découverte d'un nouveau gisement de pétrole ou de gisements miniers.

* En utilisant le papier adhésif :

Deux groupes auront une feuille de papier adhésif de couleur. On ne leur dit rien à ce sujet. Peut-être ne remarqueront-ils même pas qu'ils l'ont : son équivalent dans la vie réelle est une ressource dont un pays ne réalise pas toute la valeur. Vous pouvez lui donner une valeur en disant secrètement à deux autres groupes (par des messages écrits secrets) que s'ils collent de petits carrés de papier sur leurs produits, ces derniers vaudront quatre fois leur valeur originale. (Prévenez le banquier). Ces groupes se mettront alors à rechercher le papier adhésif. Comme ses détenteurs n'en connaissent pas la valeur, il se peut bien qu'ils le vendent bon marché, et le premier groupe fera du bénéfice. Ou bien les détenteurs pourraient conserver leur ressource jusqu'à la fin du jeu, auquel cas son potentiel ne sera jamais réalisé.

On peut trouver un parallèle avec le monde réel dans l'histoire de la Zambie. A la fin du XIXe siècle, Rhodes, l'explorateur négociant britannique, dirigea les négociations avec les chefs locaux pour l'exploitation et l'exportation des gisements de cuivre. Quoique le cuivre eût été utilisé à petite échelle depuis des siècles en Afrique orientale, peu de gens se doutaient de l'étendue de l'exploitation minière dans laquelle Rhodes s'embarqua bientôt. Ainsi les négociations furent très favorables aux compagnies britanniques qui continuèrent à faire des bénéfices jusqu'à ce que la Zambie gagne son indépendance en 1964. Aujourd'hui,

la Zambie a une participation de contrôle de 51 % dans ses propres mines de cuivre.

L'Aide Internationale

Pendant le jeu vous pouvez encourager un ou deux groupes en leur garantissant l'aide de l'ONU sous certaines conditions : par exemple que le tiers des biens produits avec l'aide sera remboursé à l'ONU comme intérêts. L'aide peut être donnée sous la forme de technologie (par ex. des ciseaux supplémentaires à un groupe seulement pour un délai déterminé). Faites attention à des exemples d'aide de groupes riches à des groupes plus pauvres : quels étaient les termes de l'échange ? En fait, il n'est pas sûr que cela arrive, à moins que le meneur l'encourage. Les groupes sont très peu disposés à aider les autres ! Vos observations et interventions d'aide peuvent amener la discussion sur les mobiles de l'aide dans le monde réel.





Alliances commerciales

Il se peut que pendant le jeu il se développe des alliances commerciales : deux ou trois groupes peuvent conclure une convention de coopération pour leur bénéfice réciproque. Nous connaissons bien cette forme de coopération par la CEE. De telles alliances commerciales existent dans d'autres parties du monde : en Afrique de l'Ouest, en Amérique Centrale et en Amérique Latine. Notez le degré de coopération qui se mettra en place entre les pays. Est-ce un accord complet, ou bien un partage de technologie ou de matériel, ou bien un marché commun ?

Colonisation et annexion

Voici d'autres options que les groupes pourraient essayer. Un groupe puissant offre sa "protection" à un autre groupe ou propose de l'annexer en promettant que ses droits et ses possessions seront respectés. L'histoire abonde en exemples d'annexions et de colonisations : l'extension de l'Empire colonial français en Afrique fournira de bons exemples.

Tarifs et droits de douane

Certains groupes peuvent instaurer des restrictions et des taxes pour commercer avec les autres groupes. Les pays ont institué des dispositions sur les tarifs et les quotas qu'ils ont développés afin de protéger leurs propres intérêts. Par ex. en 1985, la CEE appliqua les quotas et les droits sur les deux produits suivants :

	Quota pour l'entrée dans la CEE en tonnes	Droits de douane au-dessus des quotas
Ananas en boîte	19.200 à 9 %	18 %
Café soluble	14.750 à 12 %	22 %

Cartels de producteurs

Les groupes qui ont le plus de papier pourraient s'unir et décider de stabiliser le prix du papier afin d'éviter d'être individuellement exploités par les groupes A. Parmi les exemples de cartels qui existent dans le monde réel, on trouve l'OPEP (pour les pays exportateurs de pétrole), l'UBEC (Union des pays exportateurs de bananes) et l'IBA (Association Internationale de la Bauxite). Cependant, la plupart des cartels de producteurs n'ont pas un grand succès.

Embargo sur les échanges

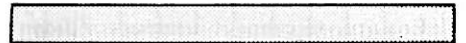
Les groupes qui ont de grands stocks de papier pourraient cesser d'en faire le commerce ou réduire leur volume d'échanges. En retenant les provisions de papier, ils pourront peut-être améliorer les termes de l'échange en leur faveur et conserver des stocks pour l'avenir. Toutefois, cela serait risqué sans la protection d'un cartel (voir plus haut). Ces dernières années, les pays de l'OPEP ont tenté cette politique mais avec un succès limité à cause du manque de poids de ce cartel. Il existe une pression considérable sur les membres moins importants et plus pauvres d'un cartel pour produire plus que les limites de leurs débouchés. Cela peut faire baisser les prix et casser le pouvoir du cartel.

Grèves et troubles

Le meneur du jeu peut stopper la production en déclarant une grève générale temporaire. Il devra retirer les ciseaux d'un groupe A pendant quelques minutes, de sorte que la production doive s'arrêter. Cette situation peut correspondre aux ruptures dans la vie civile et industrielle provoquées par les grandes grèves dans les pays industriels, par exemple la grève générale en France en mai 1968.

Développements

On ne verra probablement pas apparaître ces développements si le meneur ne les introduit pas. Il n'est pas nécessaire de les essayer tous les dix au cours du jeu, mais ils constituent tous des situations qui pourraient bien se réaliser et ils provoqueront une discussion à la fin du jeu. L'un des avantages de ce jeu est qu'il n'a pas de limites fixes : toutes sortes d'alliances surviendront, puis seront rompues, et inévitablement un des joueurs vous demandera si il/elle peut "tricher". Ici nous arrivons à la moralité du commerce international : quand un marché est-il un marché et quand est-il de l'exploitation ?



Quelques éléments pour la discussion

"Ce n'est pas honnête !"

Si le jeu marche comme prévu, il apparaîtra bien vite aux joueurs que, dès le départ, les règles du jeu étaient faussées. Les groupes n'étaient pas égalitaires quant aux ressources, et des plaintes de "malhonnêteté" ne tarderont pas à parvenir au meneur.

Lorsque le jeu est terminé et que le calme est revenu, le meneur devra faire preuve de beaucoup de patience pour aider les joueurs à faire un compte rendu. Les sentiments de malhonnêteté qui sans aucun doute ont surgi dans certains groupes devraient marquer un point de départ pour la discussion. Commencez par demander aux groupes quelles sont leurs impressions du fait d'être pauvres ou riches, de rappeler les incidents pendant le jeu et de discuter sur leurs réactions par rapport à ce qui s'est passé.

Ensuite, le meneur essaiera d'aider les groupes à constater que le jeu n'était pas "simplement un jeu", mais une sorte de "parabole mise en scène", qui tente de refléter les mécanismes du commerce mondial. Si les joueurs ont conscience du fait que le jeu n'est pas honnête, il doit être possible de les amener à se poser la question : pourquoi ? (par ex. en leur montrant comment les ressources et les outils avaient été distribués au début du jeu).

Vous pouvez alors mettre en évidence l'injustice dans les structures du commerce mondial et commencer à appréhender les difficultés pour arriver à un système d'échanges plus juste entre ceux qui possèdent les ressources et ceux qui détiennent

les outils. Les propres expériences des joueurs (impuissance, colère, violence potentielle) pendant le déroulement du jeu peuvent très bien être examinées ici, puisqu'elles démontrent bien les sentiments qu'éprouvent, à l'échelle mondiale, beaucoup de pays du Tiers-Monde face aux intérêts et au contrôle occidentaux.

Il pourrait être utile de présenter ici quelques exemples d'exploitation (voir plus haut) : par ex. Que ressentira une ouvrière dans une plantation de thé en Inde quand les décisions qui ont un impact sur ses moyens d'existence dépendent essentiellement des intérêts commerciaux occidentaux ?

Une fois le premier obstacle franchi, l'étape suivante sera d'approfondir certains points. Si certains groupes de joueurs ont senti qu'il était excessif que les autres groupes contrôlent tous les outils, on pourra concentrer la discussion sur la question de propriété et de contrôle. Ceci est un sujet difficile à aborder, n'attendez donc pas de réponses faciles ! Mais la question "qui possède les ressources mondiales ?" doit être posée, ainsi que celle-ci qui va de pair : "quels droits ont les Etats de déclarer que les ressources sont leur propriété ?" Si le meneur réussit à amener la discussion jusqu'à ce point, celle-ci a bien évolué : on ne réfléchit plus sur l'état du monde tel qu'il est mais sur l'état du monde tel qu'il devrait être. Une fois que les joueurs ont commencé à demander qui a le droit d'imposer des conditions au reste du monde, ce ne sera pas trop difficile de les aider à voir

que la solution fondamentale se situe dans notre attitude morale vis-à-vis de notre richesse. Si le monde génère l'injustice et si nous sommes d'accord sur le fait qu'il faut changer ses structures, quelle attitude devons-nous avoir par rapport aux ressources mondiales et comment devons-nous les utiliser ?

Deux idées maîtresses devraient nous guider. D'abord celle de notre responsabilité par rapport à tous les êtres humains quels qu'ils soient, ce qui implique l'idée que dans un monde limité aux ressources également limitées, il s'agira de partager ses richesses.

La deuxième idée est celle d'un changement d'attitude par rapport à la notion de propriété : aucun Etat ni personne n'a le droit de se déclarer propriétaire de ce qui devrait appartenir à tous, ce qui vaut autant pour la terre que pour les richesses minières.

Voilà de quoi guider et nourrir le débat !

...

Jeu produit par Christian Aid (Grande-Bretagne)
et adapté par KuriOz

Imprimé par : KuriOz
6 bis rue Albin Haller - 86000 Poitiers

Tél. 05.49.41.49.11 - Fax : 05.49.52.22.66
E.mail : contact@kurioz.org
Web : www.kurioz.org

Les Derdians

Ce jeu met en scène la rencontre entre deux cultures. Il consiste à trouver la clé du comportement culturel étranger et à analyser les effets de la rencontre d'une culture étrangère. Une équipe d'ingénieurs se rend dans un autre pays pour enseigner à ses habitants la construction de ponts.

Ressources nécessaires :

Du papier fort (carton), de la colle, des ciseaux, des règles, des crayons, les règles du jeu pour les ingénieurs et les Derdians. Deux salles

Taille du groupe:

12 participants minimum, répartis en deux groupes

Temps nécessaire:

Entre 1h30 et 2h00, débriefing compris

Les étapes :

1 Selon le nombre de participants, 4 à 8 personnes composent l'équipe des ingénieurs qui va enseigner aux Derdians la construction de ponts. Les ingénieurs reçoivent leurs instructions et sont conduits dans une salle séparée.

2 Les autres participants, les Derdians, reçoivent leurs instructions. Si les participants sont trop nombreux, vous pouvez aussi constituer une équipe d'observateurs chargée simplement de regarder et de prendre des notes. Les observateurs devant rester ignorants de la culture des Derdians, ils devront donc, au début du jeu, rester avec les ingénieurs.

Réflexion et évaluation/Débriefing:

A la fin du jeu, les deux groupes notent sur un tableau de papier leurs commentaires sur les points suivants:

1) Faits 2) Impressions 3) Interprétation

Les points suivants devront être abordés en plénière:

- Nous avons tendance à croire que les autres pensent de la même façon que nous.
- Nous interprétons souvent les choses au premier abord, sans prendre conscience des différences au niveau des comportements culturels.
- Comment les rôles étaient-ils répartis? Quel rôle ai-je joué? Qu'est-ce que cela révèle au sujet de mon identité? Est-ce que j'étais à l'aise dans mon rôle?
- Est-ce que les autres ont perçu la même chose que moi?
- Quelle influence mes antécédents culturels ont-ils exercée sur le rôle que j'ai joué?

Cartes :

Voir pages suivantes

Instructions pour les Derdians

La situation :

Vous vivez dans un pays appelé Dardia. Le village dans lequel vous habitez est séparé de la ville la plus proche où se trouve le marché par une profonde vallée. Aller au marché signifie deux jours de marche. Si vous disposiez d'un pont au-dessus de la vallée, cinq heures suffiraient.

Votre gouvernement a signé un contrat avec une firme étrangère afin qu'elle vienne vous apprendre la construction de ponts. Les habitants de votre village seront alors les premiers ingénieurs de Dardia. Après avoir construit ce premier pont avec l'aide d'experts étrangers, vous allez pouvoir en construire d'autres dans tout le pays afin de faciliter la vie de vos concitoyens.

Le pont sera construit en utilisant du carton, des crayons, des règles, des ciseaux et de la colle. Vous connaissez le matériel et les outils, mais pas les techniques de construction.

Comportement social :

Les Derdians ont pour habitude de se toucher mutuellement. Leur communication repose sur le contact physique. Ne pas toucher quelqu'un à qui l'on parle est très grossier. Ceci dit, vous n'avez pas besoin de contact direct. Lorsque vous vous joignez à un groupe, il vous suffit de vous accrocher à l'un des membres pour être instantanément inclus dans la conversation.

Saluer les personnes que vous rencontrez est essentiel, même si vous ne faites que les croiser.

Salut :

Le salut traditionnel consiste en un baiser sur l'épaule. La personne qui salue la première embrasse sur l'épaule droite, puis la personne saluée l'embrasse à son tour sur l'épaule gauche. Toute autre forme d'embrassade est une insulte! Serrer la main, par exemple, est l'une des insultes les plus graves dans ce pays. Si un Derdian est insulté parce qu'il n'a pas été salué comme il convient ou touché pendant qu'on lui parlait, il se met à crier très fort.

Oui/non :

Les Derdians n'emploient pas le terme «non». Ils disent toujours «oui» mais, lorsqu'ils veulent dire «non», ils accompagnent leur «oui» de hochements de tête négatifs (Vous devrez vous y entraîner).

Comportement professionnel :

Dans leur travail, les Derdians touchent aussi beaucoup. Certains outils sont propres au sexe masculin, d'autres au sexe féminin: les ciseaux sont masculins, tandis que les crayons et les règles sont féminins. La colle est neutre. Les hommes ne touchent jamais à un crayon ou à une règle, tandis que les femmes ne touchent jamais aux ciseaux (je pense que cela a quelque chose à voir avec la tradition ou la religion).

Les étrangers :

Les Dardians apprécient la compagnie. Par conséquent, ils aiment les étrangers. Mais ils sont également très fiers d'eux-mêmes et de leur culture. Ils savent qu'ils ne seront jamais capables de construire un pont sans aide. Ce n'est pas pour autant qu'ils jugent supérieures la culture et l'éducation des étrangers; pour eux, la construction de ponts est tout simplement un art qu'ils ne maîtrisent pas. Ils attendent des étrangers qu'ils s'adaptent à leur culture. Or, dans la mesure où leur comportement leur paraît tout à fait naturel, ils sont incapables de l'expliquer aux experts (ce point est TRES important).

Un homme de Dardia n'entrera jamais en contact avec un autre homme à moins qu'il ne lui soit présenté par une femme, qu'elle soit de Dardia ou pas.

Instructions pour les ingénieurs

La situation :

Vous êtes une équipe internationale d'ingénieurs travaillant pour une entreprise de construction multinationale. Votre entreprise vient de signer un contrat important avec le gouvernement de Dardia, par lequel elle s'engage à apprendre aux Dardians la construction de ponts. Le contrat stipule que vous devez impérativement respecter les délais convenus, sinon le contrat sera rompu et vous vous retrouverez au chômage.

Le gouvernement de Dardia porte un grand intérêt à ce projet financé par l'Union européenne. Dardia est un pays montagneux, jalonné de canyons et de profondes vallées, mais privé de pont. Par conséquent, il faut plusieurs jours aux Dardians pour se rendre de leurs villages au marché de la ville la plus proche. Grâce à un pont, on estime que le trajet pourrait être fait en moins de cinq heures.

Etant donné le nombre de canyons et de rivières dans le pays, vous ne pouvez vous contenter de construire un pont puis de repartir. Vous allez devoir apprendre aux Dardians les techniques de construction.

La simulation :

Commencez par prendre le temps de lire attentivement ces instructions et de décider de la façon dont vous allez construire le pont. Au bout d'un certain temps (spécifié), deux membres de votre équipe pourront aller passer trois minutes dans le village où doit être construit le pont (pour évaluer les conditions naturelles et matérielles, prendre contact avec les Dardians, etc.). Vous disposerez ensuite de 10 minutes pour analyser leur rapport et compléter les préparatifs. Ensuite, l'équipe complète des ingénieurs se rendra dans le village pour enseigner aux Dardians la construction d'un pont.

Le pont :

Le pont sera symbolisé au moyen d'une construction en carton entre deux chaises ou deux tables séparées par une distance d'environ 80 cm. Il devra être stable. Une fois terminé, il devra pouvoir supporter le poids des ciseaux et de la colle ayant servi à sa construction.

Il ne suffira pas de découper les pièces du pont puis de les assembler dans le village, car cela ne permettrait pas aux Derdians d'apprendre les techniques de construction. Ces derniers devront pouvoir assister à toutes les phases de la construction.

Chacun des éléments du pont devra être dessiné au crayon et à la règle avant d'être découpé à l'aide des ciseaux.

Matériel :

Le pont sera fabriqué en papier fort/carton.

Pour sa conception et sa construction, vous disposerez de carton, de colle, de ciseaux, de règles et de crayons.

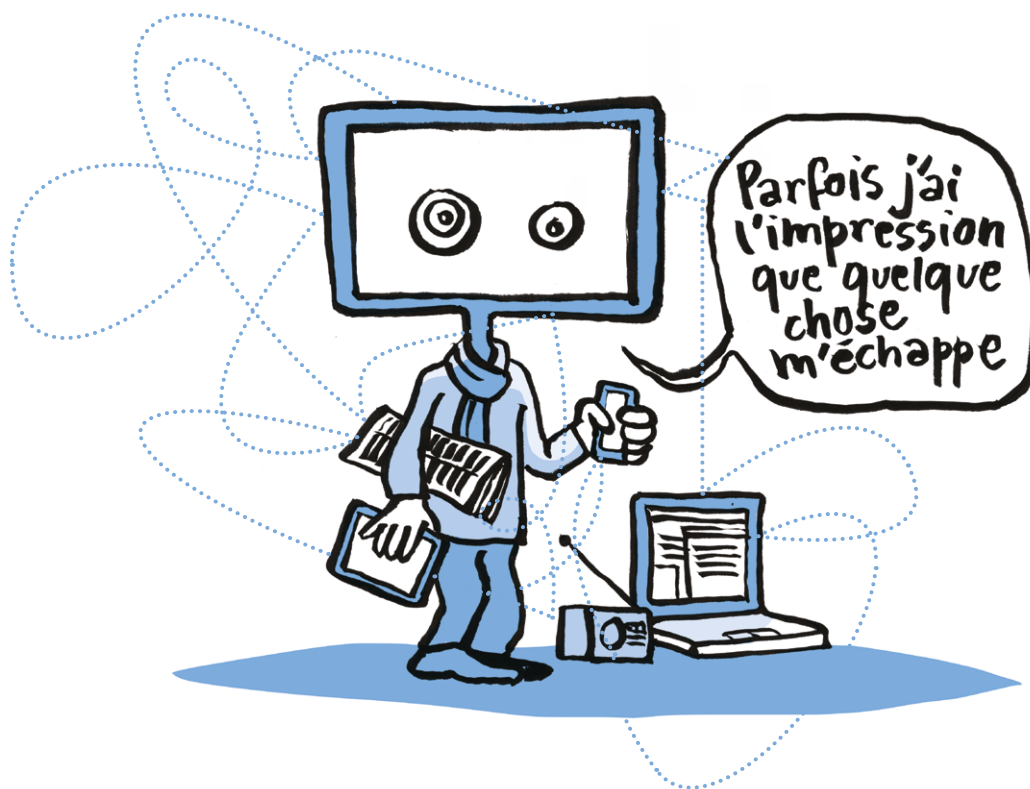
Temps :

Pour la planification et la préparation avant de se rendre dans le village: 40 minutes

Pour apprendre aux Derdians les techniques de construction: 25 minutes.

LE FIL DE L'INFO

UNE ANIMATION POUR DÉCRYPTER
LE SYSTÈME COMPLEXE DE L'INFORMATION



ritimo

Un réseau
d'information
et de documen-
tation pour
la solidarité
internationale
et le développe-
ment durable.

21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
Tél: 01 44 64 74 14
ritimo.org

CONSTRUIRE UN REGARD CRITIQUE

Continuellement abreuvé-e-s d'informations, dont nous ne mesurons pas toujours la fiabilité ni la pertinence et que nous pouvons à notre guise relayer, commenter, voire réinterpréter, nous sommes tous acteur-trice-s, passif-ve-s ou actif-ve-s, d'un système d'information omniprésent, enjeu majeur pour le fonctionnement démocratique de notre société.

Pour jouer pleinement notre rôle, nous avons besoin de clés pour décrypter ce système, comprendre comment se fabrique l'information, construire un regard critique, choisir des sources fiables et pertinentes, découvrir les liens complexes existant entre tous les acteurs.

OBJECTIFS

- Favoriser la compréhension des relations entre les éléments qui constituent le système de l'information.
- Susciter un positionnement éthique et critique face à ce système.
- Mettre les participants en capacité:
 - d'identifier les acteur-trice-s du système de l'information et les interdépendances qui les relient,
 - de prendre conscience des impacts de notre modèle d'information sur la gouvernance, la mobilisation et la capacitation individuelle et collective,
 - de décoder les liens avec la réalité qu'ils-elles vivent et de déterminer leur place au sein du système.

Le fil de l'info est un outil pour:

- Les formateurs-trices/animateurs-trices du secteur associatif: Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, Éducation à l'information et aux médias, Éducation populaire...
- Les enseignant-e-s des cycles secondaire et supérieur
- Les journalistes
- Toute personne impliquée dans un processus éducatif

DESRIPTIF

Le fil de l'info propose une approche systémique de la question de l'information, pour servir de point de départ à une réflexion approfondie sur ses enjeux et sur les médias en France et dans le monde. **Cet outil permet de visualiser et de modéliser les liens entre l'information**, ce qui la constitue, les acteur-trice-s qui participent à son organisation ou qui la contrôlent et les impacts de ce modèle sur les consommateur-trice-s/producteur-trice-s d'information(s).

Les interactions entre les différent-e-s acteur-trice-s sont représentées par une ficelle qui relie les participant-e-s et matérialise la complexité des liens d'interdépendance qui les unissent. Les fils tirés pendant cette séance peuvent alimenter des projets pédagogiques déclinables en plusieurs séances, voire en projet annuel dans un établissement scolaire ou dans une structure d'éducation populaire.

FICHE TECHNIQUE

Thème: Le système de l'information

Durée: 4 heures minimum

Matériel: Une ficelle de 30 mètres minimum ; les fiches personnages (couleur verte) ; les fiches d'animation (couleur orange) à utiliser pendant la phase « fil de l'info » pour apporter des « infos en plus » ; autant de chaises que de participant-e-s ; des feutres effaçables.

Nombre d'animateur-trice-s: idéal 2

Nombre de participant-e-s:

à partir de 12 et maximum 30

Public cible: à partir de 17 ans

RESSOURCE

Guide Ritimo: « S'informer, décrypter, participer, Guide pour s'orienter dans le brouillard de l'information », édition 2016.

Ce guide revient sur la fabrication de l'information : qui détient les médias ? Quelles sont les pressions et les menaces qui s'exercent sur les journalistes ? Il analyse les bouleversements produits par Internet, cet outil aux potentialités immenses pour l'expression des minorités et pour relayer les mobilisations, mais aussi porteur de nouveaux risques pour le droit à l'information. Il propose également des conseils pratiques pour encourager une information alternative, libre, citoyenne, comprendre les médias et leur fonctionnement, renforcer la capacité d'analyse critique de chacun, trouver des sources pertinentes d'information, éviter les pièges et les dangers de l'information numérique, devenir producteur d'une information de qualité.



Pour se procurer ce guide :

ritimo.org

Ritimo, mars 2016, 116 pages, 6 €.

LES CRÉATEURS DU « FIL DE L'INFO »

Le « Jeu de la ficelle »

*Le Fil de l'info est une adaptation du « Jeu de la ficelle », outil pédagogique sur la thématique de l'alimentation, conçu par l'association Belge Quinoa : quinoa.be
Pour trouver des adaptations sur d'autres thématiques, voir : jeudelaficelle.net*

Adaptation

Cette adaptation a été conçue par la commission Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale de Ritimo, réseau d'information et de documentation pour la solidarité internationale et le développement durable : ritimo.org

Les associations membres de Ritimo ayant travaillé sur cette adaptation sont :

Institut Bioforce, Lyon (69) institutbioforce.fr

Cicodes, Quimper (29) cicodes.org

CLID, Nancy (54) clidritimo.free.fr

E-graine, Trappes (78) e-graine.org

KuriOz, Poitiers (86) kurioz.org

Lafi Bala, Montpellier (34) lafibala.org

Lyon à Double Sens, Lyon (69)

lyonadoublesens.com

Monde Solidaire, La Flèche, (72)

mondesolidaire72.fr

OldSchool Radio MNE, Mulhouse (68)

old-school.fr

Résia, Saint-Brieuc (22) resia.asso.fr

RTM, Draguignan (83) ritimo.paca.free.fr

Starting-Block, Pantin (93) starting-block.org

Remerciements

La commission ECSI de Ritimo remercie l'ensemble des membres et relais Ritimo ainsi que les très nombreuses personnes ayant accepté de participer aux animations tests de cet outil pédagogique dans le but de nous aider à le construire.



Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Néanmoins, les idées et les opinions présentées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD.

ÉTAPES

01	MISE EN CONDITION - PRÉPARATION.....	45 mn
	BRISER LA GLACE	15 min
	PLUIE D'IDÉE	15 min
	MISE EN PLACE	15 min
02	LES 5 PHASES DE L'ANIMATION.....	3 h 15
	1) LE FIL DE L'INFO	1 h
	2) DÉBRIEF	15 mn
	3) ANALYSE DU SYSTÈME	45 min
	4) ALLER PLUS LOIN : ALTERNATIVES	1 h
	5) BILAN	15 min

PRÉCAUTIONS D'USAGE / CONSEILS

Si le groupe se compose de plus de 30 participant-e-s, il est préférable de diviser le groupe en deux pour la partie « ficelle » puis de revenir en plénière pour son analyse. Il est également possible de mettre les participant-e-s en binôme.

Pour le bon déroulement de la phase 1 de l'animation, certains personnages sont indispensables et devront forcément être distribués aux participant-e-s. Les fiches de ces « incontournables » sont marquées d'une étoile. Cette indication aidera l'animateur-trice dans le cas où les participant-e-s sont peu nombreux.



Attention à ne pas directement passer à l'étape « construction d'alternatives » sans approfondir l'étape de lecture politique. Il est important de tenter de comprendre la logique et les rouages du système de l'information.

Le Fil de l'information n'est pas une animation « clé en main », que l'animateur-trice peut mobiliser de A à Z en suivant pas à pas des consignes très cadrées. Cette animation se veut davantage une impulsion pour aller plus loin, pour comprendre, se mettre en action et éventuellement construire un projet. Dans cette perspective, il est important que l'animateur-trice puisse s'en approprier les contenus et mettre en place des dynamiques pédagogiques adaptées à son contexte, à ses objectifs et à son public. Ce sera le cas surtout pour les étapes d'analyse critique et de construction d'alternatives.

Le Fil de l'Information propose également aux animateur-trice-s de modifier l'outil, de le réinventer: conception d'autres cartes d'identité, ajout d'autres thèmes et contenus ou insertion de documentation. L'outil (un classeur qui peut être enrichi selon les découvertes et l'actualité) se veut inventif et évolutif en fonction des besoins de celui-elle qui l'utilise.

MISE EN CONDITION - PRÉPARATION

BRISER LA GLACE – 15 min

Objectifs pour l'animateur-trice : créer une ambiance détendue et un climat de confiance au sein du groupe.

Quelques exemples d'outils permettant une entrée en matière :

- **Jeu de l'échelle :** « Classez-vous par ordre alphabétique de prénom ! » « Classez-vous sur une échelle imaginaire allant de *Je m'informe peu* à *Je m'informe beaucoup*. »
- **Jeu des paquets :** « Regroupez-vous en paquet selon le titre de votre média préféré » ; « Regroupez-vous par paquet du support (papier, Web, TV, radio...) que vous utilisez le plus ».
- **Vous pouvez en créer d'autres !**

PLUIE D'IDÉE – 15 min

Objectifs pour l'animateur-trice : sonder le groupe sur sa connaissance du sujet pour mieux adapter l'animation et les sujets à aborder avec le groupe.

Consigne : Si je vous dis « information », à quoi pensez-vous ?

ASTUCE ANIMATEUR-TRICE

- L'animateur-trice note toutes les idées puis les organise en différents items pour commencer à structurer les savoirs des participant-es sur la thématique.

MISE EN PLACE – 15 min

Objectif pour l'animateur-trice : accompagner les participant-es pour qu'ils-elles s'approprient leur fiche personnage.

Donner à chaque participant-e une fiche personnage (couleur verte). Les fiches sont composées :

- d'une présentation du personnage,
- d'une liste de caractéristiques dans laquelle le/la participant-e peut choisir celles qui lui conviennent le mieux,
- d'une partie vide sur laquelle il peut travailler sa présentation ou affiner son personnage.

Consigne : prenez le temps de lire vos fiches et de vous approprier le personnage.

Quelques questions pour faciliter l'appropriation des personnages :

- Avez-vous des incompréhensions ?
- Avez-vous besoin de compléments d'information sur le sujet ?
- Sélectionnez les caractéristiques que vous souhaitez conserver pour présenter votre personnage.
- Que souhaitez-vous ajouter à votre personnage pour le rendre plus réel, vivant ?

ASTUCES ANIMATEUR-TRICE

- Prévoir un dictionnaire, un ordinateur allumé ou autoriser les recherches sur téléphone.
- Les fiches personnages sont plastifiées pour que les participants puissent écrire dessus à l'aide d'un feutre effaçable.

Une fiche-personnage est distribuée à chaque participant.

PAOLA

Je suis une altermondialiste et j'ai participé aux deux dernières éditions du Forum Mondial des Médias Libres. En France je suis bénévole dans un média citoyen de quartier qui anime une webTV.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je suis une militante de la liberté d'expression et je lutte pour une autre forme de communication et d'information.
- Je souhaiterais que les citoyen-nes prennent conscience du pouvoir d'informer qu'elles ont aujourd'hui avec les nouvelles technologies et Internet.
- Dans mes rêves, les médias publics comme les citoyens lambda producteurs d'information suivraient quoi qu'il arrive les règles de base du journalisme : vérifier, documenter les faits, multiplier et croiser les sources.
- Je pense que les médias devraient nous éduquer à la complexité du monde et arrêter d'utiliser toujours le même angle pour nous faire rentrer des idées trompeuses dans la tête : « les jeunes de banlieue sont des sauvages », « les grands de ce monde comptent pour nous asservir », « les profs sont des glandeurs », « il ne faut avoir confiance dans aucun média... »

Le picto « étoile » indique que cette fiche est indispensable au jeu.

Le picto « rond » précise le cercle d'appartenance du personnage (dans la disposition des chaises : cercle intérieur, milieu ou extérieur).

Caractéristiques à cocher par le participant (une ou plusieurs)

LES 5 PHASES DE L'ANIMATION

1) LE FIL DE L'INFO – 1 h

Objectif: accompagner l'identification d'acteurs-trices et leurs relations au sein du système de l'information.

Installer la salle : une chaise par participant-e, en trois cercles concentriques.

L'animateur-trice présente le temps comme un exercice permettant d'explorer le monde médiatique dans lequel nous vivons aujourd'hui. Il/elle explique le déroulement de la phase 1 et propose aux participants-e-s de jouer chacun-e le rôle qu'ils-elles se sont approprié-e-s.

Les participants-e-s sont invité-e-s à s'installer en fonction du symbole sur leur fiche sur les trois cercles de chaises pré-installés.

Sur chaque fiche, un symbole détermine le cercle dans lequel le-la participant-e doit s'asseoir.

À noter : le nombre de personnes par cercle est déterminé par l'animateur-trice en fonction des cartes d'identité qu'il-elle aura distribuées au préalable.

L'animateur-trice invite un personnage du premier cercle (cercle intérieur) à se présenter en lui donnant la ficelle. Après sa présentation il/elle demande : « Qui se sent en lien avec moi ? ».

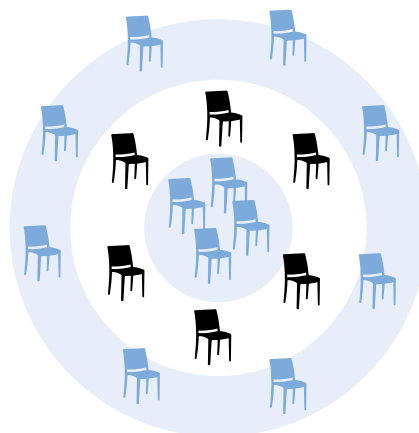
L'animateur-trice choisit un-e des participants-e-s qui a levé la main en lui donnant la ficelle. Le/ la participant-e désigné-e présente son personnage et explique pourquoi il/elle se sent en lien avec le personnage précédent. Les participants gardent en main leur bout de ficelle.

Ainsi, si la fiche « les sources » débute le jeu, elle pourra être reliée au journaliste, à la lanceuse d'alerte, à l'Etat... Ce sera au tour de la personne reliée de se présenter puis aux autres participants de se manifester s'ils se sentent en lien. Si personne ne se sent en lien, l'animateur-trice désignera à nouveau un acteur, et ainsi de suite...

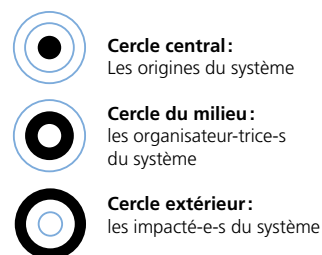
L'animateur-trice peut émailler le jeu d'anecdotes, d'exemples de support de presse ou de données relatives aux identités (cf. fiches d'animation, couleur orange). Les participant-e-s sont également invité-e-s à poser leurs questions ou à ajouter des informations.

Lorsque chacun-e s'est exprimé (et tient un bout de ficelle), pour clore l'exercice :

- 1) L'animateur-trice invite les participant-e-s à tirer sur le fil qui les relie aux autres afin de sentir toutes les tensions et relations au sein du système.
- 2) L'animateur-trice invite également les personnages qui se sentent « influent-e-s » dans le système à se mettre debout sur leur chaise.
- 3) Puis celles et ceux qui se sentent « sans capacité d'influence » à s'asseoir par terre.
- 4) Enfin, l'animateur-trice peut demander aux participant-e-s d'identifier les raisons de la disposition des chaises et de nommer les trois cercles.



Sur les fiches personnages, les 3 cercles seront symbolisés de cette façon :



Cercle central :
Les origines du système

Cercle du milieu :
les organisateur-trice-s du système

Cercle extérieur :
les impacté-e-s du système

ASTUCE ANIMATEUR-TRICE

« Le fil de l'AFP » : Pour dynamiser l'animation, avec un groupe plutôt à l'aise, l'animateur-trice peut proposer aux participant-e-s d'utiliser le verso des fiches plastifiées comme un moyen d'expression en tant que personnage. Ils pourront ainsi poser leurs questions, noter leurs remarques et ressentis. L'animateur-trice peut faire le choix de traiter ces expressions « en direct » ou de privilégier « le différé » en les notant pour plus tard.

2) DÉBRIEF – 15 min

Objectif: accompagner l'identification de fonctionnements et de dysfonctionnements entre acteurs et actrices du système de l'information.

Expression du ressenti. L'animateur-trice invite les participant-e-s à exprimer en un mot ce qu'ils ont ressenti pendant le jeu : puissance, injustice, déni, incompréhension, culpabilité, surprise...

Attention : ce moment d'expression doit se faire dans une autre disposition spatiale (remettre le groupe en cercle de chaises par exemple) pour que chacun-e exprime ce qu'il a ressenti en tant que personne et non en tant que personnage.

ASTUCE ANIMATEUR-TRICE

Vous pouvez faciliter l'expression des ressentis avec des outils comme le « chat va » ou les « patates » ou un « langage en photos ».

3) ANALYSE DU SYSTÈME – 45 min

Objectif: Favoriser la construction d'un regard critique sur le système de l'information.

De petits groupes sont formés pour passer à la phase d'analyse. Ils disposent de grandes feuilles, feutres, marqueurs... pour réaliser des schémas, dessins... L'animateur-trice invite les participant-e-s à identifier, décoder et matérialiser visuellement :

- leurs idées concernant le fonctionnement de ce système
- les « gagnant-e-s » et les « perdant-e-s » du système
- les relations de pouvoir au sein du système
- les liens avec la réalité vécue par les participant-e-s et leur place au sein du système, en tant qu'acteurs et actrices de celui-ci.

Un temps de restitution permet ensuite de créer l'échange sur les représentations du système présentées par les groupes.

4) ALLER PLUS LOIN : ALTERNATIVES – 1 h

Objectifs: inviter les participant-e-s à réfléchir sur leur rôle au sein du système, à énoncer les possibilités de changement et d'engagement individuels et collectifs.

Diverses techniques et/ou animations sont envisageables en fonction du contexte et des objectifs de l'animateur-trice :

- **Constituer des ateliers en petits groupes** pour réaliser des recherches sur des alternatives, des personnalités ou des situations concrètes (exemples : Chelsea Manning, Panama Papers, Fakir...). La recherche pourra être guidée avec des questions comme : Qui ? Quel contexte ? Enjeux ? Sources ? etc. Les recherches peuvent également être thématiques (exemple sur le thème information et multinationale : l'Etat, Antoine Deltour, Forum mondial des médias libres, Consortium International des Journalistes d'Investigation, loi sapin 2...). Les résultats des groupes peuvent ensuite être présentés aux autres participants comme base d'un échange prolongé.
- **Demander aux participant-e-s d'exprimer leurs propositions pour changer le système, sous forme de pluie d'idées.** Écrire les propositions sur un support visuel.
- **Les alternatives peuvent être classées selon différents critères :** alternatives individuelles et collectives, faciles à mettre en place, difficiles, etc. On peut également demander aux participant-e-s de les classer eux-mêmes, pour susciter le débat.
- **Une technique pour susciter le débat :** définir des zones au sol selon des critères choisis au préalable (important, superflu, faisable, pas faisable, individuel, collectif, etc.). Lire des propositions d'alternatives et demander aux participants de se placer dans une des zones définies sur le sol qui semble correspondre à la proposition.
- **Demander aux participant-e-s de faire un « arbre de rêves »** sur le système de l'information. Cette technique peut être utilisée pour lancer le projet d'un groupe ou d'une classe. Un « arbre des rêves » est un dessin qui représente un arbre et permet de faire s'exprimer les personnes dans le cadre d'un processus d'identification des améliorations à apporter à une situation : identifier les racines qui sont nécessaires pour offrir des opportunités d'amélioration (plutôt de l'ordre des valeurs). Remplir le tronc avec les questions et les obstacles rencontrés. Les fleurs ou les fruits de l'arbre représentent la situation idéale dans laquelle on aimerait se trouver. Le paysage qui entoure l'arbre représente ce qu'on peut mettre en place pour participer à l'amélioration ou pour réaliser un projet.

- **Impulser et appuyer la mise en projet alternatif du groupe, de la classe.** Que pouvons-nous faire dans notre groupe, classe... ? Quelles sont les pistes d'actions appropriées à nos réalités, à nos contextes ? Avec quels partenariats ? Quelles seraient les limites de notre action, les facteurs facilitants, les obstacles ? Avons-nous besoin d'une aide éventuelle ? Ce genre d'initiatives existe-t-il déjà ?

Et plein de possibilités pour poursuivre... créer un média, une page wiki, travailler sur la recherche d'informations, sur la diversité des sources, analyser des situations ou le système médiatique d'autres pays... ou même faire intervenir des journalistes !

5) BILAN – 15 min

Objectifs: Permettre l'expression des ressentis des participants sur l'animation et l'outil.

Quelques exemples :

- **Un coup de cœur / un coup de gueule** par participant-e
- **Une pépite / un rateau** par participant-e
- **Quelque chose que j'ai beaucoup aimé / quelque chose que j'ai moins ou pas du tout aimé)**
- **Abaque de Régnier(chaque personne donne son sentiment à l'aide d'un code couleur):** Vert foncé s'il est tout à fait satisfait / Vert clair s'il est satisfait / Orange, s'il est mitigé / Rouge clair s'il n'est pas satisfait / Rouge foncé s'il n'est pas du tout satisfait / Blanc s'il ne sait pas quoi répondre / La personne peut aussi décider de ne pas répondre : la couleur affectée à sa réponse est alors le noir.

LA DONNÉE, LE FAIT



Vous pouvez me trouver dans une dépêche, dans une étude, me collecter lors d'une interview ou d'une enquête de terrain, je suis la base de l'information !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Vous pouvez faire de moi ce que vous voulez, me prendre telle quelle, m'interpréter, me comparer à d'autres !
- Je suis parfois créée de toutes pièces par ceux qui souhaitent m'employer pour défendre une idée : témoins anonymes, fausses affirmations, etc..
- Je peux être manipulé-e en n'étant que partiellement développé-e: pourcentages, chiffres sortis de leur contexte, etc..
- Mes sources ne sont pas toujours connues et/ou vérifiables.

ENJEUX

- Vérifier les sources
- Recouper les données
- Les évolutions de faits, de données
- Comparer avec d'autres données
- Développement du conspirationnisme
- Méconnaissance et donc manque de vérification des règles de l'information (les 5 W)

PLUS D'INFOS

La dépêche

La dépêche est de l'information brute: elle donne les faits, sans analyse ni commentaire.

La règle des 5 W

Pour qu'une information soit qualifiée comme telle, elle doit répondre à la règle des 5 W: Who, What, Where, When, Why. (En français QQQCCP, pour Qui? Quoi? Où? Quand? Comment? Combien? Pourquoi?)

EXEMPLE

« 500 migrants se sont noyés cette nuit en tentant de traverser la Méditerranée ».



C'est à travers mes lunettes que vous voyez l'information. Selon l'émission, la rubrique ou le contexte dans lesquels l'information est diffusée, j'aborde cette dernière sous le prisme économique, politique, social, environnemental ou sous tout autre aspect.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Comme il est impossible de traiter une information en une seule fois et sous tous ses aspects, je suis la solution que les journalistes utilisent pour être efficaces.
- Porte d'entrée sur un sujet, je facilite l'accès à l'information.
- Je peux aussi être un piège car en focalisant l'attention du lecteur-trice, auditeur-trice, téléspectateur-trice sur un seul aspect, je l'empêche d'appréhender un sujet dans sa complexité.

ENJEUX

- **Adaptation de l'angle au public lecteur** « pour lui donner envie de lire l'article » ce qui ne permet pas toujours d'envisager la complexité d'un fait ou d'une donnée.
- **Mimétisme des angles choisis par différents médias** = vision unique proposée au public.

PLUS D'INFOS

Le choix des angles

Pour illustrer cette notion avec différents angles choisis pour une coupe du monde de foot :

Regard du sociologue = typologie du public.

Regard du journaliste sportif = commenter le match, les meilleures équipes.

Regard du militant environnementaliste = les conséquences de l'entretien des pelouses de terrains de foot (eau, produits chimiques, etc).

Regard du magazine féminin ou masculin = l'évolution des tenues de footballeurs depuis 50 ans.

Regard d'une revue altermondialiste = les dommages sociaux, environnementaux et économiques de la construction du nouveau stade et des infrastructures.

EXEMPLES

Conflits sociaux

Ce mimétisme s'observe aussi dans les angles choisis : en cas de conflits sociaux, les médias évoquent plus facilement les désordres engendrés par les grèves (en interviewant les usagés) que les causes et revendications des grévistes.

Quartiers populaires

Quand il s'agit de parler de quartier populaire, les médias choisissent presque toujours l'angle sécuritaire¹.

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 27.



Je suis celle qui a vu ou entendu une information au bon endroit et au bon moment et qui témoigne, celle qui a fait parler les gens ou les données pour créer une étude ou un sondage.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Sans moi, les journalistes ne pourraient pas faire leur travail.
- Je suis en général connue de toutes et tous car on m'affiche en fin d'article, d'ouvrage ou on me cite dans une émission.
- Se renseigner sur moi permet, entre autres, de mettre en évidence l'exactitude, la pertinence, et l'utilité d'une information.
- Les données que je délivre doivent être recoupées avec d'autres, issues d'autres sources.
- Parfois, je suis cachée pour ma propre sécurité : par exemple lorsque je dévoile des éléments qui alertent sur des menaces pour l'homme, la société, l'économie ou l'environnement et sont compromettants pour un pays, une multinationale ou une institution publique.

ENJEUX

- Protection des sources
- Fiabilité des sources
- Croisement des sources de la part des journalistes
- Pluralité des sources

PLUS D'INFOS

Secret des sources

Il n'existe toujours pas de loi efficace pour protéger le secret des sources des journalistes. Or c'est l'un des principes essentiels de la liberté de la presse car il permet aux journalistes de vérifier des faits auprès de personnes qui acceptent de parler à condition que leur identité ne soit pas divulguée. En prévoyant des cas d'exception obligeant les journalistes à dévoiler leurs sources, la loi actuelle freine les journalistes dans leur travail d'investigation, d'enquête, de lanceur d'alerte. « *S'il n'y a pas de protection des sources, les sources se tarissent et donc il n'y a pas d'information.* » (Louis-Marie Horeau, journaliste au *Canard enchaîné*)¹.

EXEMPLES

Affaire Cahuzac

Protection des sources de la part de Médiapart

Affaire Clearstream

Tentative avortée de perquisitionner les locaux du *Canard enchaîné* en mai 2007 par le juge français Cassuto qui cherchait à identifier la source ayant communiqué au journal le PV d'audition du général Rondot.

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p.10.



En France, en tant que représentant de l'autorité sur mon territoire, je m'affiche étant en faveur de la liberté de la presse et de la protection des sources.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- En France, en finançant la presse, je permets le maintien de grands quotidiens dans les kiosques à journaux.
- Je garantis un service public de l'information en finançant en partie des chaînes TV et des radios publiques.
- En France, les chaînes de TV publiques ne sont financées qu'à 20 % par la publicité, ce qui les rend plus libres de s'exprimer comme elles l'entendent.
- Dans certains pays, je pratique la censure et je réprime sévèrement les journalistes qui me remettent en cause.
- Je peux remettre en question la protection des sources, si celles-ci pénalisent mes activités ou celle d'acteurs économiques puissants.
- Je ne divulgue pas systématiquement toutes les données ou les faits sur des affaires me concernant, la transparence et la volonté d'une information libre ont leurs limites !

ENJEUX

- Liberté d'expression
- Démocratie
- Indépendance
- Censure
- Intérêt de classe
- Oligarchie
- Connivence politique
- Corruption
- Conflit d'intérêts
- Représentation des minorités et des opposants
- Protection des sources

PLUS D'INFOS

Aides à la presse

820 millions d'euros en 2015 (directes et indirectes). Créées pour soutenir les publications d'intérêt général, elles sont attribuées en majorité aux médias de divertissement (journaux de programmes TV par exemple) et des journaux nationaux, aux mains de grands groupes industriels tel que le « Projet collectif : *Libération*, *La Croix*, *le Parisien-Aujourd'hui en France*, *l'Humanité* » qui a obtenu 2 140 257 euros en 2015 ou « *lefigaro.fr* » qui a obtenu 1 012 606 euros pour cette même année¹.

Liens parfois ténus entre le monde politique et médiatique

Exemple : la nomination des présidents de France Télévision par l'Élysée.

Classement Mondial de la liberté de la presse

Établi par Reporter sans frontières (RSF) une fois par an. En 2016, la France perd 7 places par rapport à 2015 et est située en 45^e position (sur 180 pays évalués).

EXEMPLES

En Turquie

« Après six mois d'état d'urgence, le pluralisme est en voie d'extinction. Plus de 100 journalistes ont été jetés en prison, où ils attendent toujours l'ouverture de leurs procès. 149 médias et 29 maisons d'édition ont été fermés arbitrairement. Pas moins de 775 cartes de presse et des centaines de passeports ont été annulés sans autre forme de procès. La censure d'Internet et des réseaux sociaux atteint des niveaux inédits. » « Fermeture de 28 chaînes de télévision, 34 stations de radios, 5 agences de presse, 58 journaux et 15 magazines interdits à la publication »².

Aux USA

« Le président américain a fustigé, au cours d'une conférence de presse surprise organisée à la Maison Blanche, la justice, les démocrates et l'administration Obama... [...], il s'en est surtout pris aux journalistes qui se trouvaient devant lui, multipliant les attaques personnelles ou plus globales sur le système médiatique. Pointant tour à tour CNN ou la BBC, il a accusé les médias d'agir comme un écran masquant au peuple américain son efficacité, avant de lancer que "le niveau de malhonnêteté" des médias était "hors de contrôle" »³.

² Site de RSF article du 1^{er} février 2017, Campagne #journalismisnotacrime

³ Trump règle ses comptes avec les journalistes, *Le Monde.fr* avec Reuters, 17/02/2017.

¹ data.gouv.fr

ÉCOLE DE JOURNALISME

Je suis en charge de la formation des journalistes de demain.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je suis publique ou privée, accessible, moyennant finance, après le bac, bac +2 ou bac +3, sur concours ou sur dossier et mes élèves proviennent surtout des classes sociales favorisées.



Les candidats sont très nombreux à se présenter au concours d'entrée alors que le secteur recrute au compte-goutte.

Chez moi, on enseigne les techniques du métier : écriture journalistique, conception et réalisation de journaux radiophoniques ou télévisés, pratique du reportage et de l'enquête, secrétariat de rédaction... mais également la déontologie, le droit de la presse.

On m'accuse parfois de dépolitiser les élèves et de les former à une pensée et une écriture uniformes.

On m'accuse de former mes élèves à travailler à partir de dépêches de l'Agence France Presse (AFP) plutôt qu'à enquêter sur le terrain. Dans le monde actuel, il me semble important que mes élèves soient capables de se plier aux impératifs journalistiques actuels (immédiateté, formats courts, recherche de scoops, *low costs* pour fabriquer l'info...). Ainsi, ils trouveront facilement du travail ! Est-ce qu'on peut me reprocher ça ?!

ENJEUX

- Les écoles remplacent les apprentissages des métiers du journalisme par une formation aux techniques et aux impératifs des modèles médiatiques actuels : travail à partir de dépêches d'agence, production dans l'urgence et préférence accordée aux sujets vendeurs.
- La centralisation de la reconnaissance du diplôme de journaliste est une exception à la française. Et malgré cette sélection, de nombreux-ses diplômé-e-s formé-e-s dans ces écoles se retrouvent sans emploi. La précarisation existe aussi pour ces jeunes issus des formations reconnues.
- Formatage et non pas formation des futur-e-s journalistes

PLUS D'INFOS

Les petits soldats du journalisme

François Ruffin (fondateur du journal indépendant Fakir) publie en 2003 un livre sur le sujet appelé « Les petits soldats du journalisme » : une critique virulente des écoles formant une élite journalistique, qui dévoile la réalité d'un enseignement qui tient plus du marketing que de l'information. Citation : « *Nos articles ne sont plus porteurs ni d'un regard, ni d'une morale, ni de rien. Juste une production standardisée pour remplir et pour vendre.* ».

Charte de la diversité

Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) s'est emparé de cette question de l'uniformité de la presse et a décidé d'y répondre en permettant aux Français-e-s d'origine étrangère d'être plus présents dans les médias, en adoptant une Charte de la diversité. Si ces mesures ne changent pas grand chose sur le plan du formatage intellectuel, elles ont contribué à imposer la thématique de l'immigration dans les écoles de journalisme.

Sexisme

Les 14 écoles de journalisme ont par ailleurs refusé d'enseigner l'égalité femmes/hommes. Les stéréotypes sexistes auront-ils encore longtemps le loisir de s'afficher dans les colonnes, les émissions et les sites web ?...

<http://lelab.europe1.fr/enseignement-de-l-egalite-femme-homme-aux-eleves-journalistes-les-ecoles-de-journalisme-se-rebiffent-12664>

Pour contrebalancer, le collectif **Prenons la Une**, pour une juste représentation des femmes dans les médias et l'égalité professionnelle dans les rédactions :

prenons-la-une.tumblr.com

Utilisation intempestive de marronniers

Sujets récurrents traités régulièrement tels que les révisions du bac, les marchés de Noël mais aussi les francs-maçons et la sexualité des français.

EXEMPLES

Baromètre de la diversité

Pour la TV, seules 14 % de personnes non blanches sont présentées à l'antenne, 0,4 % de personnes handicapées, 37 % de femmes¹.

Bondy Blog

L'École supérieure de journalisme de Lille a noué un partenariat avec le Bondy Blog afin que des jeunes gens issus de banlieues intègrent les écoles.

¹ Baromètre de la diversité à la télévision, CSA, 2015

LA PUBLICITÉ



Je m'insère dans tous types de médias, presse, radio, télévision ou journaux en ligne, afin de promouvoir un produit ou une entreprise. Je suis généralement réalisée pour le compte de grands groupes ou d'entreprises.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Sans les revenus que je leur apporte, les médias auraient beaucoup de mal à survivre.
- Je suis une information importante pour aider le consommateur ou la consommatrice à faire ses choix et sans moi, il serait perdu face à toutes les offres qui lui sont faites.
- Je suis souvent très créative. Mes spots et visuels sont reconnus pour leur côté humoristique ou artistique !
- On me reproche de véhiculer des clichés discriminants (sexisme, racisme...).
- Ma présence dans tel ou tel média fait partie d'une stratégie de communication établie entre les dirigeants d'entreprises, les actionnaires majoritaires et une agence de communication.
- On m'accuse d'influencer les contenus éditoriaux mais c'est faux, je n'ai aucun lien avec les journalistes et les rédacteurs en chef !

ENJEUX

- Indépendance des médias
- Influence de la ligne éditoriale
- Alimentation des stéréotypes
- Valorisation du plaisir de la sur-consommation

PLUS D'INFOS

Chiffre d'affaires de la presse

« La publicité représente en moyenne 50 à 60 % du chiffre d'affaires de la presse. Dans la presse gratuite, 80 % des pages contiennent un ou plusieurs encarts publicitaires qui lui permettent de se financer et de diffuser le contenu publicitaire auprès de la cible recherchée, à savoir le "métropolitain trentenaire actif, attiré par la nouveauté" ». (Valérie Decamp, ancienne directrice de Métro.)¹

Publi-reportages

« Ces pages de rédaction achetées par un annonceur, qui se présentent comme des informations mais qui en réalité font les louanges d'un produit ou d'une entreprise. Les procédés de détournement sont multiples et variés, à commencer par les suppléments "tendances" de certains hebdomadaires et quotidiens, qui constituent de véritables catalogues de marques »².

Le fil LifeStyle de l'AFP

« Sur le site de l'Agence France Presse (AFP), on apprend que le "Fil APF RelaxNews" est le premier fil d'info rich media (textes, photos, vidéo) consacré à l'actualité des loisirs et du lifestyle ». Ce fil, lancé en 2010, propose à ses clients des dépêches, vidéos, diaporamas ainsi qu'un agenda d'événements culturels. Tous ces éléments sont produits à 30 % par l'AFP et à 70 % par RelaxNews qui est une agence de presse détenue depuis 2015 par le groupe Publicis (...) groupe de communication d'envergure mondiale³.

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 18.

² Ibid

³ « Sciences et médias : le buzz nuit gravement à la santé », *Mediacritique(s)* n°22, janv.-mars 2017 (magazine trimestriel d'ACRIMED).

EXEMPLES

Volkswagen : chantage à la pub

Dans son édition du 30 septembre 2015, le journal satirique *Le Canard Enchaîné* accuse Volkswagen d'avoir fait du chantage à la publicité. Le groupe allemand aurait tenté d'empêcher la presse française de parler de la crise qui le touche, liée à l'installation d'un logiciel permettant de tromper les contrôles anti-pollution sur des véhicules vendus dans le monde entier. *Le Canard* s'est procuré un mail de MediaCom (l'agence média de Volkswagen en France) envoyé à certains quotidiens régionaux : « Si nous pouvons assurer formellement à l'agence et à la marque que lors des dates de parution des 6, 8 et 10 octobre prochains, il n'y aura aucun article relatif à la crise VW, nous conserverons les investissements... Si pas possible de tenir cet engagement, nous serons dans l'obligation d'annuler ce dispositif. »⁴

⁴ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 19.



Je suis PDG d'une entreprise de télécommunications et actionnaire à titre privé du média papier le plus vendu en France. Investir dans la presse me permet d'avoir une influence politique et économique. Je suis aussi membre du Conseil National du Numérique.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- J'appartiens au groupe très fermé des 7 personnes qui contrôlent 95 % de l'information diffusée par les médias.
- Ne m'accusez pas de menacer la liberté de la presse car je n'interviens que rarement dans la ligne éditoriale, même si je suis actionnaire majoritaire !
- J'ai créé une école d'informatique privée gratuite !

ENJEUX

- **Monopole sur les médias sur le système médiatique**
- **Censure ET autocensure des journalistes**
- **L'information comme une industrie (un business) quelconque**
- **Concentration des médias**
- **Liens entre médias et multinationales**

PLUS D'INFOS

Concentration des médias

« Sept milliardaires contrôlent 95 % de l'information journalistique » affirme dans une interview en octobre 2015 Fabrice Arfi, journaliste à *Mediapart* et coordinateur du livre sur les nouvelles censures, « Informer n'est pas un délit ».

Les 7

Bernard Arnaud (Radio classique, *les Échos*, *Le parisien - Aujourd'hui*), Vincent Bolloré (Président de Vivendi : Canal + et tout le bouquet), Martin Bouygues (Groupe TF1 et MétroNews), Serge Dassault (Socpresse : Groupe Figaro et des titres régionaux), Patrick Drahi (i24 News, *Libération*, Groupe *L'Express-L'Expansion*), Arnaud Lagardère (*Elle*, *Paris Match*, *Télé7jours*, *le Journal du Dimanche*, Europe 1, Virgin Radio, RFM, Canal J, MCM, Hachette livre et les points de vente en gare Relai), Xavier Niel (*le Monde*, *Courrier International*, *La vie*, *Télérama*, *Le Nouvel Observateur*, petite participation dans BFM TV, RMC, etc).¹

Loi anti-concentration

En France, une loi adoptée en 1945 pour garantir le pluralisme des médias interdit à un groupe de dépasser le seuil de 30 % de la diffusion totale de la presse quotidienne d'information politique et générale. La règle dite des « deux sur trois » interdit à un même groupe de posséder à la fois une télévision, une radio et un quotidien national.²

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016.

² Ibid.

EXEMPLES

Temps de cerveau humain disponible

« Soyons réalistes : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. (...) Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible. »

(Patrick Le Lay, ex-PDG de TF1, juillet 2014.)

Grève de 2016 à i-télé

Cette grève de 31 jours a mené 120 journalistes à la démission (soit près d'un tiers de la rédaction) suite à une opposition majeure entre les journalistes et le groupe Canal + (Bolloré) qui a engagé Jean-Marc Morandini, alors accusé de « corruption de mineur aggravée ».

Je suis né dans les années 90 pour sélectionner et recenser les informations sur le net, je fonctionne comme un annuaire.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Nous étions plusieurs au départ mais je me suis imposé depuis 1998 comme leader des moteurs de recherche. J'ai établi un quasi-monopole.
- Selon un de mes co-fondateurs « notre ambition est d'organiser toute l'information du monde, pas juste une partie ».
- Je donne d'importantes sommes d'argent à de nombreux médias pour qu'ils soient présents sur le web.
- Je permets aux gens de trouver tout ce qu'ils cherchent, et gratuitement !
- Je réussis à être gratuit en stockant les données personnelles de mes utilisateurs et utilisatrices pour apprendre à mieux connaître leurs habitudes et en les revendant à des entreprises (ce qui n'est pas grand-chose au regard du service que je rends à des millions d'internautes chaque jour !)
- On m'accuse de choisir les réponses données aux recherches des internautes, je parlerai plutôt d'une vraie volonté d'efficacité de service !

ENJEUX

- **Mémorisation et utilisation des données personnelles**
- **Revente des données**
- **Uniformisation de la pensée et de la vision du monde**
- **Culture de masse**
- **Formatage et enfermement des pratiques des utilisateurs**
- **Impact environnemental des recherches et du stockage des données**

PLUS D'INFOS

Revue *Le Crieur*

« *Le fonds pour l'innovation numérique de la presse (FINP) de Google a financé en 2015 52 projets à hauteur de 60 % en général, répartis entre 41 médias dont l'Express : 1,9 millions d'euros, les Echos : 2 millions d'euros, Le Monde : 402 000 d'euros, BastaMag : 105 000 euros* ».

Toute l'information du monde

Citation de Larry Page sur la fiche personnage : « *Notre ambition est d'organiser toute l'information du monde, pas juste une partie.* »
« Google contrôle 90 % de la recherche Internet dans le monde »¹.

EXEMPLES

Algorithme

Algorithme de recherche de Google qui privilégie ses clients lorsque les utilisateurs tapent certains mots clés en leur donnant une meilleure visibilité.

optimiz.me

Services de référencement payant : [optimiz.me](https://www.optimiz.me)

¹ GAFAnomics, Cabinet FaberNovel, octobre 2014 : [innovate.fabernovel.com](https://www.innovate.fabernovel.com)



Je suis un réseau social. Plus d'un milliard et demi de personnes m'utilisent chaque jour dans le monde. En France, 65% des internautes connectés alimentent mon réseau.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Mes utilisateurs et utilisatrices sont totalement accros à ce que je leur propose.
- Je crée du lien social : mes utilisateurs et utilisatrices discutent avec leurs « ami-e-s », partagent leurs photos de vacances, planifient leur travail en groupe et communiquent sur tout ce qui les intéresse !
- Mes utilisateurs et utilisatrices peuvent relayer totalement librement et sans même se déplacer toutes les informations qu'ils-elles souhaitent faire connaître, vérifiées ou non.
- Parfois, ces informations peuvent être diffamatoires, discriminatoires et complotistes mais je n'ai pas vocation à les modérer...
- Mon utilisation est gratuite, cependant, je m'autorise à récupérer toutes les données personnelles de mes utilisateurs et utilisatrices (dont je suis propriétaire !) et à en tirer profit.

ENJEUX

- Instantanéité des échanges
- Ampleur de la diffusion
- Maîtrise/Abandon de ses données personnelles
- Détournement de l'outil à des fins plus ou moins éthiques ou malveillantes
- Propagation de fausse nouvelle/rumeur/théorie du complot
- Construction d'une image factice
- Harcèlement numérique
- Mise à nu de la vie privée
- Entre soi sur les réseaux sociaux (algorithme personnalisé)
- Absence de limites dans l'expression et perte de repère dans les rapports humains et sociaux
- Création d'un besoin d'immédiateté permanente

PLUS D'INFOS

« Si c'est gratuit, c'est que vous êtes le produit ».

L'usage d'Internet a une valeur marchande. Facebook vend aux annonceurs publicitaires nos profils, nos comportements sur Internet, nos historiques de navigation afin de leur permettre de mieux cibler leurs offres. En se basant sur nos posts passés, Facebook filtre les contenus publiés par nos amis (seuls 12 % nous arrivent). Facebook en sait plus sur vous que vos proches.

On ne lit pas ce qu'on poste

« Les gens sont plus enclins à partager un article qu'à le lire », résume dans le *Washington Post* Arnaud Legout, co-auteur d'une nouvelle étude menée par l'université de Columbia et l'Institut National Français, selon laquelle on ne lit pas 59 % des liens que l'on poste sur Twitter.¹

EXEMPLES

Propagation de rumeur

Exemple d'une rumeur disant que la rentrée scolaire serait début août et qui a mené à des blocages de lycées.

Risques de cyber-harcèlement

Intimidation, rencontres inopportunes... peuvent mener à des suicides.

Propagation de défis

« Neknomination » : le jeu consiste à se filmer en train d'ingurgiter une grande quantité d'alcool d'un coup, comme une pinte de bière, puis à poster la vidéo. Le joueur invite ensuite des camarades à relever le même défi via le mot « Neknomination », « nek » pour « neck it » (cul-sec en argot anglais) et « nomination », pour l'acte de désigner d'autres participants.

Vie privée

Les informations sur la vie privée publiées sur Facebook peuvent être lues et utilisées par des personnes à qui elles n'étaient pas initialement destinées. Certains recruteurs s'en servent pour leur sélection de candidats : des chercheurs français ont postulé à 800 offres d'emploi avec deux candidats fictifs aux CV identiques. Celui dont le compte Facebook indique une origine étrangère a reçu jusqu'à deux fois moins de réponses que l'autre².

² Les recruteurs examinent bien vos profils Facebook, Alexia Eychenne, *l'Express*, le 9/10/2014.

¹ slate.fr



Je suis animatrice multimédia dans un centre social.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix:

J'ai installé le système d'exploitation Linux sur tous les ordinateurs et des moteurs de recherche moins épieurs comme duckduckgo.

Je crois dur comme fer aux logiciels libres parce que Windows comme Apple nous dépossèdent d'un savoir essentiel et formatent nos pratiques informatiques tout en se faisant de l'argent sur notre dos.

J'aime être libre, j'aime savoir ce qui se cache derrière mon interface et surtout j'aime l'idée que mon savoir est mis au service du collectif.

ENJEUX

- Construction collective
- Pouvoir des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft)
- Logiciels propriétaires
- Éducation à l'information et au numérique
- Émancipation
- Violation des droits humains

PLUS D'INFOS

Logiciel libre

Un logiciel libre est un logiciel dont l'utilisation, l'étude, la modification et la duplication en vue de sa diffusion sont permises, techniquement et légalement. Il est défini par 4 libertés : la liberté d'exécuter le programme pour tous les usages, la liberté d'étudier le fonctionnement du programme et de l'adapter à ses besoins, la liberté de redistribuer des copies du programme et de mettre à disposition ses améliorations pour en faire profiter toute la communauté. L'accès au code source est une condition indispensable (open source).

EXEMPLES

Logiciel espion

Le constructeur informatique Dell a fait face à un scandale de logiciel espion dans ses PC. Le logiciel eDellRoot, préinstallé dans ses machines, présentait une faille grave de sécurité. Le problème a été révélé par des clients. Le groupe de Michael Dell, troisième constructeur de PC derrière Lenovo et HP Inc, le reconnaît officiellement le 23 novembre 2015 par la plume de Laura Thomas, responsable du blog du constructeur. Il fournit la procédure de désinstallation du logiciel et présente ses excuses aux utilisateurs.

Publicités indésirables

Le logiciel préinstallé par Lenovo faisait, lui, office d'adware, c'est-à-dire d'outil qui contourne les mécanismes de sécurité du PC pour insérer des publicités indésirables quand l'utilisateur consulte des pages Web sur les moteurs de recherche ou les navigateurs Internet¹.

Dégooglisons Internet

Depuis octobre 2016, à l'initiative de l'association Framasoft suite au succès de sa campagne « Dégooglisons Internet », le Collectif des Hébergeurs Alternatifs, Transparents, Ouverts, Neutres et Solidaires (CHATONS) rassemble des structures souhaitant éviter la collecte et la centralisation des données personnelles au sein de silos numériques du type de ceux des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). Le projet vise à rassembler des acteurs proposant des services en ligne libres, éthiques, décentralisés et solidaires afin de permettre aux utilisateurs de trouver (rapidement) des alternatives aux produits de Google (entre autres) mais respectueux de leurs données et de leur vie privée.

¹ usine-digitale.fr

J'ai 42 ans et suis employé dans une entreprise commerciale.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix:

- Pendant les pauses au travail, je parle souvent politique avec les collègues. Dans ces discussions, j'ai souvent le dessus car j'apporte des points de vue importants que j'ai entendu de la part d'experts dans des débats télévisés, à la radio ou sur Internet.
- J'aime bien avoir des points de vue de gens qui savent de quoi ils parlent, c'est pourquoi j'aime bien les économistes, sociologues qui s'expriment régulièrement sur les grands sujets de société à la télé...
- J'aime me balader et faire des choses qui me donnent le sentiment d'être libre parce que nous sommes embourbés dans une situation économique compliquée qui donne parfois envie de s'évader.

ENJEUX

- **Regard sur l'information par le prisme des médias traditionnels**
- **Confiance dans les experts**
- **Les experts : hommes, blancs**
- **La place des experts multi-thématiques (social, économique, environnemental, etc.) dans les médias**
- **Le « s'il le dit, c'est que c'est vrai » et le non re-questionnement des propos et sources multiples**

Les experts ont réponse à tout

Même quand ils n'ont pas de connaissances suffisantes sur un sujet – et sont généralement invités avec d'autres pairs pour « débattre »... L'ouvrage collectif « Le décembre des intellectuels français » montre d'ailleurs une faible corrélation entre la réalité de l'expertise (mesurée par le nombre de citations dans les revues scientifiques) et le nombre de passages à la télé des intellectuels en 1994 et 1995. Ces débats entre experts sont largement simulés puisqu'en réalité, par leur appartenance à un même milieu social et leurs affinités politiques et culturelles, leurs avis convergent le plus souvent sur les questions économiques, culturelles ou sociétales². Voir : acrimed.org

PLUS D'INFOS

Où sont les femmes ?

Toutes chaînes de télévision et radio confondues, « seules 38 % des personnes présentes à l'antenne étaient des femmes, alors qu'elles représentent, selon l'INSEE, 52 % de la population française ». Avec 48 % de femmes présentatrices ou animatrices, tandis qu'on compte moins d'un tiers de femmes dans les catégories « experts » (30 %) et « invités politiques » (32 %)¹.

Statistiques ethniques

Les statistiques ethniques sont interdites en France, il n'existe donc pas d'analyse de la représentation des présentateur-trices, expert-es et invité-es politiques sous cet angle.

EXEMPLES

Alain Minc et Jacques Attali

Durant l'année 2011, les experts orthodoxes [...] ont occupé la plupart des écrans de télévision. Jacques Attali a fait 14 passages³ sur France Télévisions, Alain Minc 8 passages, autant pour Michel Godet, Christian de Bois-sieu 3, Daniel Cohen 18, et Élie Cohen... 43 passages.

¹ En 2016, selon le rapport du CSA publié en 2017.

² Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 25.

³ Source ACRIMED, octobre 2012.



J'ai 58 ans et, depuis quelques temps, je rencontre de petits problèmes de santé. Étant bientôt à la retraite, je veux mettre toutes les chances de mon côté pour en profiter à fond !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je lis régulièrement des magazines féminins qui regorgent d'informations sur les progrès en matière de médecine ou de médicaments.

Les rubriques « lifestyle » de nombreux journaux sont des mines d'or en termes de comportements à adopter, de compléments alimentaires ou de médicaments qui changent la vie des patients.

J'ai découvert récemment un article très documenté avec de nombreux témoignages, qui montrait comment le « Prédiator » était efficace pour les problèmes d'hypertension. Je vais demander à mon médecin de me le prescrire, il n'y a pas de raison que je ne profite pas de ce médicament efficace !

ENJEUX

- Confusion entre publicité et information
- Alimentation des stéréotypes, clichés
- Surconsommation
- Presse spécialisée
- Où trouver l'information ?

PLUS D'INFOS

Publireportage

Les pratiques de publireportage atténuent les frontières entre publicité et information et constituent un danger pour la crédibilité de la profession journalistique et le droit du public à l'information¹.

Supports publicitaires

« Certains médias sont devenus de véritables supports publicitaires, en inventant de nouvelles formes. La publicité se glisse désormais dans leurs contenus, c'est le cas notamment avec les "publi-reportages", ces pages de rédactions achetées par un annonceur, qui se présentent comme des informations mais qui en réalité sont consacrées uniquement à faire les louanges d'un produit ou d'une entreprise. Les procédés de détournement sont multiples et variés, à commencer par les suppléments "tendances" de certains hebdomadaires et quotidiens, qui constituent de véritables catalogues de marques dans lesquels la traditionnelle distinction déontologique entre contenu rédactionnel et publicité a visiblement disparu. »
« Cette influence de la publicité joue sur la qualité de l'information : loin d'être neutre, la publicité alimente les stéréotypes (stéréotypes de genre, d'âge, ethnique) et les clichés autour de la réussite et du plaisir à surconsommer. Cette confusion entre publicité et information participe à rendre les contenus uniformes, creux et divertissants, en adéquation parfaite avec la société de consommation. »²

Le fil LifeStyle de l'AFP

cf. personnage Publicité sur le fil LifeStyle de l'Agence France Presse (AFP) : « Le service AFP-Relaxnews couvre l'actualité positive, pratique et divertissante au niveau mondial en partenariat avec Relaxnews, la première agence spécialisée dans l'information loisirs. AFP-Relaxnews offre un service rich media unique : texte, photo, diaporama, vidéo et agenda réunis sur une même plateforme éditoriale dédiée aux loisirs et au lifestyle dans le monde. »³

EXEMPLES

Reprise d'un communiqué trompeur

Durant l'été 2016, a été publiée une étude scientifique intitulée « Est-il nécessaire de s'attendre au pire ? L'influence de l'anticipation des effets secondaires par les patientes sur l'issue d'un traitement par hormonothérapie dans une étude prospective de 2 ans ». 21 articles ont été publiés en ligne suite au communiqué dont 17 se limitant à la reprise des éléments du communiqué qui s'avèrera être un communiqué trompeur. À noter : le fil Lifestyle de l'AFP est alimenté à 70 % par une filiale de Publicis (multinationale de la publicité)⁴.

¹ Extrait du communiqué : « Publireportage : le Conseil de presse donne l'alerte », conseildepresse.qc.ca, mai 1990.

² Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p.18-19.

³ afp.com/fr

⁴ Média critique(s) n°22, « Science et médias : le buzz nuit gravement à la santé ».



Je suis ouvrier dans une usine de textile. Je travaille 80 % d'un temps plein et suis rémunéré au SMIC. Pour m'informer, je regarde au moins le JT chaque soir.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je n'ai pas particulièrement le temps ni parfois envie de m'informer mais je regarde au moins le JT chaque soir.
- Très clairement, les informations, ça stresse ! Médicaments dangereux, invasion par les immigrés, amiante, jeunes casseurs des banlieues...
- Cette semaine, en buvant un café avec un ami, j'ai appris que les bénéficiaires du RSA touchent plus que moi qui travaille chaque jour. C'est vraiment injuste ! Je suis écœuré et commence à me dire que je voterai pour le candidat FN aux prochaines élections. Lui au moins parle de « justice sociale » et de sécurité pour les Français dans ses discours !
- Je ne serai pas contre qu'on nous donne aussi de bonnes nouvelles de temps en temps et c'est vrai que les reportages sur des moments heureux comme Noël, les départs en vacances, les plus beaux villages de France... ça fait du bien !

ENJEUX

- Alimentation des stéréotypes/clichés
- Uniformisation et simplification de l'information et de la pensée
- Information qui n'éclaire pas sur les enjeux du monde
- Instauration d'un climat de peur et stigmatisation
- Instauration de divisions au sein de la société

PLUS D'INFOS

Dose quotidienne

Selon Médiamétrie, sur les quatre premiers mois de 2014, les français ont passé 3h45 par jour devant la télévision en moyenne ; les vidéonautes ont atteint la barre de 35 millions en juillet 2014 ; les Français ont eu 44 contacts médias et multimédias par jour en 2013 (contre 38,6 en 2008). Les médias, et la télévision en particulier, ont tendance à gommer la complexité du monde. Ils s'adaptent à un public moins disponible qui exige des explications rapides. Ils répondent aussi à un besoin croissant de sécurité qui favorise les réponses simples et peu nuancées¹.

Téléréalité, séries et émissions de divertissement

« Alors que les Français déclarent préférer regarder les émissions culturelles et les débats politiques, au cours des 3h50 qu'ils passent chaque jour devant la télévision, des mesures d'audiences révèlent que TF1 avec sa télé-réalité, ses séries et ses émissions de divertissement ou de reconstitution de faits divers reste la grande favorite : 22 % d'audience, loin devant Arte et ses 2 % d'audience. »².

EXEMPLES

Mimétisme

« Les médias produisent par mimétisme [...] Ce mimétisme s'observe aussi dans les angles choisis : en cas de conflits sociaux, les médias évoquent plus facilement les désordres engendrés par les grèves (en interviewant les usagers) que les causes et revendications des grévistes. »

Entretien de la peur

« Autre exemple, quand il s'agit de parler d'un quartier populaire, les médias choisissent presque toujours l'angle sécuritaire et jouent sur nos peurs avec l'emploi de mots anxiogènes : émeutes, délinquance, violences, tournantes, chiens dangereux... »

« Cette tendance à entretenir des peurs s'illustre d'ailleurs sur à peu près tous les sujets comme la peur de l'invasion (exemples de Unes : "Ces Chinois qui envahissent l'Europe", "Comment la mafia nous envahit"), la peur des médicaments ("Médicaments : attention danger !", "Hormones et antibiotiques dans nos assiettes"), la peur d'un ennemi intérieur (les radicaux de gauche, les jeunes de banlieue, les terroristes...), la peur de l'Islam ("Comment l'Islam menace l'école ?") »³...

¹ mediaculture.fr

² Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 31.

³ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 26 à 29.

Je travaille dans une mine à Weishan dans la province de Shandong, en Chine. Mon travail consiste à extraire des matériaux indispensables à la fabrication des écrans plats de télévision, ordinateurs et des téléphones portables, mais aussi des batteries pour toutes les technologies.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je rêve d'une vie dans laquelle je pourrais faire un métier qui me plaît et jouer au foot avec mes amis le week-end. Je suis un très grand fan de Zidane.

J'ai découvert il n'y a pas longtemps que, depuis mon plus jeune âge, je ne travaille quasiment que pour les plus grandes firmes internationales.

Depuis quelque temps, je commence à tousser à cause des produits chimiques que nous utilisons. Le médecin a dit qu'il fallait m'arrêter mais j'ai besoin de travailler pour assurer un revenu à ma famille.

ENJEUX

- Travail des enfants
- La production de hardware (smartphone, ordinateur, tablette, etc.)
- La surconsommation
- L'accès à l'information dans certains pays

PLUS D'INFOS

Mise en danger de la santé des travailleurs

La moitié des réserves mondiales de métaux rares se trouve en Chine. 85 à 90 % des extractions de ces métaux se font aujourd'hui dans ce pays, par le biais de processus d'extraction et de séparation polluants et coûteux, et mettant en danger la santé des travailleurs. Malgré cela, la demande mondiale explose et fait monter les prix. Le recyclage de nos appareils technologiques pose de nombreuses questions.

La Grande Muraille Électronique de Chine

« L'ensemble des outils mis en place pour filtrer et surveiller Internet en Chine est connu sous le nom de Great Firewall of China ou Grande Muraille Électronique de Chine. Lancé en 2003, ce système permet de filtrer l'accès aux sites étrangers. Au-delà des règles classiques de routage permettant de bloquer l'accès à une adresse IP ou à un nom de domaine, la Grande Muraille Électronique de Chine utilise massivement les technologies de DPI pour la détection et le blocage de mots clés. »¹

Le dispositif de surveillance mis en place par la Chine ne se limite pas à la seule Grande Muraille Électronique, à l'identification et au blocage des communications entrantes et sortantes. Les moyens de surveillance sont intégrés dans les réseaux sociaux, services de chat et de VoIP. Les entreprises privées sont directement chargées par les autorités chinoises d'assurer une veille de leur réseau afin d'empêcher la diffusion de messages interdits².

EXEMPLES

Un travailleur est mort

« Un travailleur exposé à des déchets radioactifs dans un quartier de recyclage de l'ouest de New Delhi, est mort, lundi 26 avril, deux semaines après avoir été contaminé. Six autres de ses collègues sont toujours hospitalisés dans la capitale indienne. »³

Chine, les forçats du High-tech

« Au cœur des steppes pelées de Mongolie-Intérieure, Bayan Obo, la plus grande mine de terres rares au monde, dont la production a dépassé les 50 000 tonnes l'an dernier. Les salaires à la mine sont plutôt bons : un ouvrier non qualifié peut espérer gagner 3 000 yuans par mois (environ 330 euros), mais les conditions de travail sont difficiles et les journées de douze heures, éreintantes [...]. "Boire de l'eau ici, c'est du suicide : les dents tombent et les cheveux blanchissent dès 30 ans", assure un retraité de la mine qui, prudent, s'en tient au saké. Ici, on boit jusqu'à s'assommer pour oublier l'ennui. »⁴

¹ rsf.org (Observatoire de Reporter sans Frontière).

² Ibid

³ « En Inde, la filière du recyclage échappe encore à tout contrôle », lemonde.fr (28 avril 2010).

⁴ lefigaro.fr



De moi dépendent les saisons et les intempéries, le niveau des océans et même l'évolution des espèces et leur répartition sur la Terre.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Mon fonctionnement normal est fait de cycles longs de plusieurs milliers voire millions d'années, avec des périodes glacières et des périodes arides.
- L'activité humaine et notamment industrielle émet de grandes quantités de gaz à effet de serre qui me modifient trop rapidement.
- Sur Terre, je suis relativement tempéré grâce à l'atmosphère qui garde une partie de la chaleur émise par le soleil. En changeant sa composition, on m'affecte directement.
- Je subis de plein fouet la surconsommation, la course à l'achat de nouvelles technologies, le stockage exponentiel des boîtes mails illimitées remplies de publicités et de courriels complètement dépassés...

ENJEUX

- Dérèglement climatique
- Surconsommation
- Utilisation de terres
- Pollution

PLUS D'INFOS

L'économie virtuelle

consomme une énergie bien réelle

« Les "data centers", qui regroupent les serveurs indispensables à la navigation sur le Web et à la circulation des 300 milliards de courriels, pourriels, photos ou vidéos envoyés quotidiennement, peuvent consommer autant d'énergie qu'une ville de 200 000 habitants. Sans compter le coût environnemental de la fabrication d'équipements toujours plus nombreux. De quoi relativiser l'apport apparemment écologique de l'économie dématérialisée, avec ses "télé-réunions", son commerce en ligne ou ses téléchargements. »¹

« L'Europe abrite environ sept millions de serveurs. Google en possède à lui seul près de 900 000. Ceux-ci sont regroupés par centaines ou milliers dans des data centers, dont le plus gros consomme autant qu'une ville de 200 000 habitants. Avec l'essor spectaculaire du stockage en ligne, ces chiffres sont appelés à croître sans cesse, précise Fabrice Flipo. La production de données pourrait être multipliée par 50 dans le monde d'ici à 2020. »²

EXEMPLES

Dérèglement climatique

Augmentation de la fréquence et de l'intensité des ouragans et tempêtes (ex, Katrina aux Etats-Unis, 2005). Menace de disparition sur l'archipel des Tuvalu (montée des eaux mais aussi vagues plus hautes, plus fortes, érosion des côtes, infiltration de l'eau de mer dans les sources d'eau douces et dans les sols, rendus stériles).

Consommation de CO2

« L'envoi de courrier électronique dans une entreprise de 100 personnes équivaut à quatorze allers-retours Paris – New York (13,6 tonnes de CO2) chaque année. Quant aux requêtes Internet, via un moteur de recherche, elles représentent en moyenne 9,9 kg de CO2 par an et par internaute. »³

¹ « Numérique : cette empreinte écologique que les consommateurs ont bien du mal à voir », Nolwenn Weiler, 20 janvier 2014, bastamag.net

² Ibid.

³ Ibid.



Je travaille pour un magazine de grands reportages. Mon métier est d'aller à la recherche de l'information et de la faire connaître grâce à des interviews, des recoupements et une analyse.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

J'ai la chance de travailler pour un tout petit média, ce qui n'est pas le cas de tous mes collègues. Certains sont ainsi sous une telle pression de rendement qu'ils n'ont pas le temps de vérifier leurs sources et doivent s'auto-censurer pour ne pas aller à l'encontre de la ligne éditoriale de leur journal.

Je suis bien conscient que le choix de mes sujets et ma façon de les traiter participent à influencer l'opinion de mes lecteurs sur ces sujets.

Les subventions que nous accorde l'Etat diminuent chaque année et ne représentent qu'une petite partie de nos revenus. Ces restrictions nous obligent à diversifier nos activités comme l'animation de débats par exemple.

C'est vrai que c'est facile de tomber dans certains pièges du métier : quand je travaillais régulièrement pour un magazine politique, je me suis rendu compte qu'à force de côtoyer les hommes politiques, il m'arrivait parfois d'oublier de remettre en question leurs discours et leur version de certains faits. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai arrêté les piges avec ce média même si ça m'a beaucoup coûté financièrement.

ENJEUX

- Précarisation du statut de journaliste (réduction des CDI, hausse des pigistes)
- Indépendance des journalistes
- Collusion entre journalistes et monde politique
- Infotainment
- Sensationnalisme

PLUS D'INFOS

Concentration des médias

Concentration des médias aux mains des grands groupes et perte d'indépendance des journalistes : cf. les 7 familles, fiche Xavier Niel.

Infotainment

On appelle infotainment (contraction d'information et entertainment, divertissement) les publications d'informations ludiques et sensationnalistes visant à toucher un public le plus large possible, avec au sommet le *clickbait* (piège à clics).

Mort-kilomètre

La règle du « mort-kilomètre » explique qu'un seul mort à un kilomètre de chez soi, intéresse plus que le même mort à 100 km. D'où une tendance à privilégier les sujets locaux, de proximité, plutôt que les informations concernant les pays lointains.

EXEMPLE

Mots-clés

Pour la rédaction de certains articles, les journalistes ont parfois pour sujet juste une liste de mots-clés autour desquels ils doivent trouver un fil conducteur (souvent « people ») pour générer le plus possible de visites sur leur site web.

Je révèle des infractions, des pratiques néfastes, des crimes ou des secrets d'Etat qui entravent les droits et les libertés ou qui, de mon point de vue, constituent une menace.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je suis très insuffisamment protégée par la loi, et je fais régulièrement l'objet de représailles.
- L'information qui m'intéresse est celle qui fait avancer la société. Je publie les informations au nom de l'intérêt général.
- Mes sujets peuvent concerner les évasions fiscales, les scandales sanitaires, les OGM, le nucléaire, les scandales politiques...
- Je lutte pour mettre en lumière des informations dont la gravité est mal prise en compte.
- On veut me faire taire et c'est pourquoi je me suis associée à des ONG, des journalistes et des conseillers juridiques pour me protéger.

ENJEUX

- Liberté d'expression
- Droit d'alerte
- Démocratie
- Lutte contre la corruption
- Cible de menace
- Protection juridique

PLUS D'INFOS

Protection des lanceurs d'alerte

La loi « Sapin II » œuvre pour le financement de la protection juridique des lanceurs d'alerte. Votée en juin 2016, elle trace les contours d'une législation plus précise sur les lanceurs d'alerte. Cependant, en établissant un statut de lanceurs d'alerte, la loi Sapin II limite les destinataires de cette protection. Par ailleurs, elle ne sera applicable qu'après la publication de décrets d'application. Ce qui veut dire qu'elle ne protège pas les lanceurs d'alerte actuellement en jugement comme ceux de l'affaire Luxleaks.¹

Définition du lanceur d'alerte

Elle est désormais plus claire : « *Il révèle ou témoigne, dans l'intérêt général et de bonne foi, d'un crime ou d'un délit, de manquements graves à la loi ou au règlement, ou de faits présentant des risques ou des préjudices graves pour l'environnement, la santé ou la sécurité publique.* » Leur protection est également élargie, à travers notamment la création d'une Agence nationale de lutte contre la corruption qui pourra prendre en charge leurs frais de justice s'ils subissent « des attaques ou sanctions injustifiées ».

EXEMPLES

Quelques lanceurs d'alerte

Julian Assange de WikiLeaks, Edward Snowden, Antoine Deltour (LuxLeaks), Chelsea Manning, Irène Frachon (Médiator).

¹ humanite.fr (14/12/2016).

En m'appuyant sur différents médias alternatifs, je porte un regard critique sur la situation politique, économique, sociale et environnementale de mon pays. J'essaie d'informer mes concitoyens, mais également les citoyens du monde entier en tenant un blog depuis plusieurs années déjà.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Au départ, le plus compliqué pour moi était de trouver des données ou des témoins acceptant de parler.
- Je n'ai quasiment aucune ressource financière.
- Au fur et à mesure, face au flux que mon blog a généré, j'ai subi des pressions et des intimidations pour m'empêcher de m'exprimer librement.
- Les menaces sont devenues de plus en plus pressantes, au point de me faire craindre pour ma vie. Face à cette situation, j'ai dû fuir mon pays.

ENJEUX

- L'information produite par des citoyens
- Les menaces à l'encontre de journalistes
- Le pouvoir de l'information citoyenne dans la société
- Internet et l'information
- Producteur d'information et acteur de l'information
- Liberté d'expression

PLUS D'INFOS

Baromètre de la liberté d'expression

Reporters sans frontières (RSF) tient à jour un baromètre recensant les journalistes, net-citoyens, collaborateurs emprisonnés ou tués dans le monde. Dans de nombreux pays, les blogueurs sont les premières victimes de la censure, du harcèlement, de l'enfermement, des persécutions judiciaires, jusqu'à parfois la peine capitale. RSF relevait qu'en 2014, près de 40 net-citoyens et citoyens-journalistes ont été tués et quelque 130 blogueurs et net-citoyens ont fait l'objet d'une arrestation.

Au Tchad

«*Au Tchad, il n'y a pas de liberté d'expression, tous les médias sont sous la coupe du régime. Les journaux ou radios d'opposition ne peuvent pas survivre : "Ils sont privés de publicité et leurs journalistes menacés, arrêtés ou même disparus, du jour au lendemain"*», raconte Makaïla Nguebla, Tchadien exilé en France. Un contexte qui n'a pourtant pas découragé le jeune blogueur dans son combat pour dénoncer la dictature, la corruption et les exactions du président tchadien Idriss Deby. »¹

Maison des journalistes

«*Au nom de la liberté de la presse et de la liberté d'expression au sens large, la Maison des journalistes (MDJ) accueille et accompagne, depuis 2002, des professionnels des médias exilés en France.*» Extrait de la présentation de la maison des journalistes, maisondesjournalistes.org

EXEMPLES

Makaïla Nguebla

blogueur réfugié en France (voir ci-dessus).

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 8.



Je suis une altermondialiste et j'ai participé aux deux dernières éditions du Forum Mondial des Médias Libres. En France je suis bénévole dans un média citoyen de quartier qui anime une webTV.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je suis une militante de la liberté d'expression et je lutte pour une autre forme de communication et d'information.

Je souhaiterais que les citoyen·nes prennent conscience du pouvoir d'informer qu'ils-elles ont aujourd'hui avec les nouvelles technologies et Internet.

Dans mes rêves, les médias publics comme les citoyens lambda producteurs d'information suivraient quoi qu'il arrive les règles de base du journalisme : vérifier, documenter les faits, multiplier et croiser les sources.

Je pense que les médias devraient nous éduquer à la complexité du monde et arrêter de multiplier toujours le même angle pour nous faire rentrer des idées trompeuses dans la tête : « les jeunes de banlieue sont des sauvages », « les grands de ce monde complotent pour nous asservir », « les profs sont des glandeurs », « il ne faut avoir confiance dans aucun média... »

ENJEUX

- Décolonisation de l'information
- Horizontalité de l'information citoyenne
- Renforcer l'information indépendante et citoyenne en France et dans le monde
- Soutenir les modèles économiques qui permettent le fonctionnement des médias libres
- Mimétisme

PLUS D'INFOS

la charte mondiale des médias libres

« Les médias libres sont des médias orientés vers le développement des communautés associatives, vers les luttes sociales, la culture et la diversité. Ils sont engagés dans la lutte pour le libre accès à la connaissance et pour des alternatives aux modèles de communication impulsés par les monopoles et les pouvoirs économiques. Leur vocation est de mettre en avant l'usage de licences favorables à l'échange collectif selon des mécanismes et des visions différents de celles des projets à objectif économique. Ils partagent et défendent une vision du bien commun et de la liberté d'expression pour tous et pas seulement pour les entreprises spécialisées dans ce secteur. En concevant la communication comme un droit humain fondamental, ils envisagent pour cela d'en modifier les modes d'organisation, les approches et les pratiques, de l'échelle locale à l'échelle internationale. »¹

EXEMPLES

Bastamag (France)

Basta ! est un média indépendant centré sur l'actualité économique, sociale et environnementale. Constitué d'une équipe de journalistes et de militants associatifs, *Basta !* contribue à donner une visibilité aux enjeux écologiques, aux actions citoyennes, aux revendications sociales, aux mouvements de solidarité et aux alternatives mises en œuvre.

Midia Ninja (Brésil)

Créée en mars 2013, réseau de producteurs d'information pour lutter contre le discours dominant des médias nationaux très puissant au Brésil. Ils couvrent une grosse partie des mouvements sociaux nationaux, dénoncent régulièrement les violences policières, etc.

Faléa (Mali)

Radio associative malienne créée pour lutter contre l'implantation d'une mine d'extraction et qui a fini par faire reculer la multinationale.

¹ Extrait de la charte mondiale des médias libres, fmml.net



Je suis un pêcheur Sénégalais.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je suis très connecté à mon smartphone et en particulier aux réseaux sociaux. Ça me permet de me tenir au courant de ce qui se passe dans le monde mais aussi à deux pas de chez moi !

J'aimerais bien qu'on nous donne aussi de bonnes nouvelles de temps en temps !

Je bénéficie de l'offre de Facebook qui permet d'avoir accès à Internet gratuit, c'est vrai que c'est pratique mais cette offre ne propose pas l'accès à toute la diversité d'Internet, l'accès à une bonne partie des sites proposés devient payant.

En tant que pêcheur, je ne pars plus en mer sans avoir regardé la météo et mon smartphone est devenu un outil indispensable !

ENJEUX

- Liberté de la presse
- Liberté d'expression
- Pluralisme des informations
- Neutralité du net

PLUS D'INFOS

Réseaux sociaux

Le rôle des réseaux sociaux dans la transmission d'information et dans les mouvements citoyens (ex : Printemps arabe) dans de nombreux pays.

Médias exclusivement présents sur les réseaux sociaux

Nouvelle façon de s'informer avec des médias qui ne communiquent que par les réseaux sociaux. Exemples :

Brut, la plateforme créée par le producteur Renaud Le Van Kim et le co-créateur de Studio Bagel, Guillaume Lacroix, entend séduire les jeunes avec des vidéos de décryptage, de l'humour et du direct (voire tout en même temps)

AJ+, média numérique adapté aux mobiles et aux réseaux sociaux (lancé par la chaîne qatarie Al-Jazeera)

Neutralité d'Internet

« Le principe de neutralité d'Internet a été popularisé en 2003 par Tim Wu dans un article intitulé "Network Neutrality, Broadcast Discrimination" (Wu, 2003). Cet article soutenait l'importance pour le régulateur d'établir des principes empêchant la discrimination sur les réseaux de télécommunication, notamment sur Internet. »¹

EXEMPLES

Smartphones en Afrique

L'utilisation des smartphones en Afrique est prévue de passer de 18 % en 2015 à 50 % d'ici 2020.²

L'Inde et Facebook

s'écharpent sur la neutralité du Net

Le régulateur des télécoms indien a ordonné la suspension du service d'accès gratuit à Internet, proposé par le réseau social dans tout le pays. « *Le régulateur des télécoms indien (TRAI) a ordonné, mercredi 23 décembre, à l'opérateur Reliance Communications de suspendre temporairement son offre partenaire avec Facebook. En Inde, l'opérateur mobile propose le service Free Basics, qui permet d'utiliser Internet de façon limitée et allégée : il est possible d'utiliser un moteur de recherche, de lire les infos, de regarder la météo, et bien sûr d'utiliser les sites et produits de Facebook. Le tout, gratuitement. (...) Si le régulateur indien vient de fermer la porte à Facebook, c'est parce que son accès différencié et incomplet à Internet entre selon lui en conflit avec le principe de neutralité du Net, qui garantit théoriquement un égal accès au Net à tous, comme l'explique le TRAI. (...) Ainsi, Facebook est maître des services accessibles gratuitement depuis Free Basics. Par exemple, il est possible d'accéder aux articles de la BBC, mais l'internaute souhaitant lire LeMonde.fr devra payer. Il en va de même pour les moteurs de recherche, puisque seul celui de Microsoft, Bing, est gratuit.* »³

¹ « Neutralité d'Internet. Ou Internet comme bien commun », par Couverture Stéphane, ritimo.org

² Forbes Afrique.

³ Florian Reynaud, lemonde.fr



J'ai 22 ans, et j'ai de plus en plus de mal à croire ce que disent les médias. Je n'ai plus confiance en eux, ni même en nos politiques d'ailleurs !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je sais qu'on est manipulé par un groupe de puissants omniprésents et omnipotents. Chaque jour des quantités de mensonges sont déversées sur nous dans le seul but de nous abrutir et ainsi de mieux nous contrôler.

C'est sur Internet que je m'informe : sites, vidéos, images... C'est là que se trouve la vérité sur le monde qui nous entoure. #Onnenousditpastout !

ENJEUX

- Confiance
- Esprit critique

PLUS D'INFOS

Conspirationnisme

« Contestant les versions officielles de l'Histoire, les thèses conspirationnistes affirment que les grands événements sont créés de toutes pièces dans les champs politique médiatique ou géopolitique pour mieux nous cacher des vérités inavouables. Dans la logique conspirationniste, les complots sont partout et ils expliquent tous les rouages de notre monde. Leurs discours globalisants sont dangereux car ils empêchent tout un chacun de penser et annihilent tout esprit critique. Basés sur le doute qu'ils insufflent dans la tête des gens, les théories complotistes sont très difficiles à démonter une fois que le doute s'est installé. Allant de théories basées sur des faits réels (attaques du 11/09/2001 orchestrées par les Etats-Unis) au plus extravagant : Hillary Clinton a été remplacée par un sosie lors d'une cérémonie de commémoration du 11 septembre (2016). »¹

Réinformation

Des tentatives (hoaxbuster, conspiracywatch, decodex, désintox de Libé) de fournir des outils aux internautes pour les aider à décrypter l'info et à repérer les sites de désinformation, « réinformation » ou sites complotistes existent, même si elles présentent les défauts d'une discipline nouvelle et controversée.

EXEMPLES

Ils n'ont pas saisi la blague

« Une étude de 2015 par des chercheurs italiens montre que 80 % des personnes qui "like" ou commentent des articles satiriques ou parodiques sont des gens qui croient réellement au complot et n'ont pas saisi la blague. »²

Vidéos complotistes

Alex Jones compte 1,7 million d'abonnés à sa chaîne YouTube. Le site Internet « Infowars » qu'il dirige est considéré d'extrême droite³.

Decodex

En proposant à ses lecteurs un moteur de recherche permettant de vérifier la fiabilité des sites d'information, *Le Monde* se met dans une situation où il est à la fois juge et partie [...] *Le Monde* a catégorisé à la hache. À ma droite, en vert, tous les médias « professionnels », avec journalistes encartés. À ma gauche, en rouge, tous les autres. Hors carte de presse, point de salut. D'un coup d'un seul, l'apport historique d'Internet à l'enrichissement de l'info traditionnelle est jeté avec l'eau du bain Trump-Brexit. Ainsi, *Valeurs actuelles*, et sa condamnation à la haine raciale, est en vert, alors que *Fakir*, le site de François Ruffin, auteur de *Merci patron* est en rouge !⁴

² Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 59.

³ slate.fr

⁴ liberation.fr (05/02/2017)

¹ Guide Ritimo : « S'informer, décrypter, participer », 2016, p. 57.

LA DONNÉE, LE FAIT



Vous pouvez me trouver dans une dépêche, dans une étude, me collecter lors d'une interview ou d'une enquête de terrain, je suis la base de l'information !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Vous pouvez faire de moi ce que vous voulez, me prendre telle quelle, m'interpréter, me comparer à d'autres !
- Je suis parfois créée de toutes pièces par ceux qui souhaitent m'employer pour défendre une idée : témoins anonymes, fausses affirmations, etc..
- Je peux être manipulé-e en n'étant que partiellement développé-e : pourcentages, chiffres sortis de leur contexte, etc..
- Mes sources ne sont pas toujours connues et/ou vérifiables.



L'ANGLE



C'est à travers mes lunettes que vous voyez l'information. Selon l'émission, la rubrique ou le contexte dans lesquels l'information est diffusée, j'aborde cette dernière sous le prisme économique, politique, social, environnemental ou sous tout autre aspect.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Comme il est impossible de traiter une information en une seule fois et sous tous ses aspects, je suis la solution que les journalistes utilisent pour être efficaces.
- Porte d'entrée sur un sujet, je facilite l'accès à l'information.
- Je peux aussi être un piège car en focalisant l'attention du lecteur-trice, auditeur-trice, téléspectateur-trice sur un seul aspect, je l'empêche d'appréhender un sujet dans sa complexité.



LA SOURCE



Je suis celle qui a vu ou entendu une information au bon endroit et au bon moment et qui témoigne, celle qui a fait parler les gens ou les données pour créer une étude ou un sondage.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Sans moi, les journalistes ne pourraient pas faire leur travail.
- Je suis en général connue de toutes et tous car on m'affiche en fin d'article, d'ouvrage ou on me cite dans une émission.
- Se renseigner sur moi permet, entre autres, de mettre en évidence l'exactitude, la pertinence, et l'utilité d'une information.
- Les données que je délivre doivent être recoupées avec d'autres, issues d'autres sources.
- Parfois, je suis cachée pour ma propre sécurité : par exemple lorsque je dévoile des éléments qui alertent sur des menaces pour l'homme, la société, l'économie ou l'environnement et sont compromettants pour un pays, une multinationale ou une institution publique.

L'ÉTAT



En France, en tant que représentant de l'autorité sur mon territoire, je m'affiche étant en faveur de la liberté de la presse et de la protection des sources.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- En France, en finançant la presse, je permets le maintien de grands quotidiens dans les kiosques à journaux.
- Je garantis un service public de l'information en finançant en partie des chaînes TV et des radios publiques.
- En France, les chaînes de TV publiques ne sont financées qu'à 20 % par la publicité, ce qui les rend plus libres de s'exprimer comme elles l'entendent.
- Dans certains pays, je pratique la censure et je réprime sévèrement les journalistes qui me remettent en cause.
- Je peux remettre en question la protection des sources, si celles-ci pénalisent mes activités ou celle d'acteurs économiques puissants.
- Je ne divulgue pas systématiquement toutes les données ou les faits sur des affaires me concernant, la transparence et la volonté d'une information libre ont leurs limites !



ÉCOLE DE JOURNALISME

Je suis en charge de la formation des journalistes de demain.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je suis publique ou privée, accessible, moyennant finance, après le bac, bac + 2 ou bac + 3, sur concours ou sur dossier et mes élèves proviennent surtout des classes sociales favorisées.
- Les candidats sont très nombreux à se présenter au concours d'entrée alors que le secteur recrute au compte-goutte.
- Chez moi, on enseigne les techniques du métier : écriture journalistique, conception et réalisation de journaux radiophoniques ou télévisés, pratique du reportage et de l'enquête, secrétariat de rédaction... mais également la déontologie, le droit de la presse.
- On m'accuse parfois de dépolitiser les élèves et de les former à une pensée et une écriture uniformes.
- On m'accuse de former mes élèves à travailler à partir de dépêches de l'Agence France Presse (AFP) plutôt qu'à enquêter sur le terrain. Dans le monde actuel, il me semble important que mes élèves soient capables de se plier aux impératifs journalistiques actuels (immédiateté, formats courts, recherche de scoops, *low costs* pour fabriquer l'info...). Ainsi, ils trouveront facilement du travail ! Est-ce qu'on peut me reprocher ça ?!



LA PUBLICITÉ



Je m'insère dans tout type de médias, presse, radio, télévision ou journaux en ligne, afin de promouvoir un produit ou une entreprise. Je suis généralement réalisée pour le compte de grands groupes ou d'entreprises.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Sans les revenus que je leur apporte, les médias auraient beaucoup de mal à survivre.
- Je suis une information importante pour aider le consommateur ou la consommatrice à faire ses choix et sans moi, il serait perdu face à toutes les offres qui lui sont faites.
- Je suis souvent très créative. Mes spots et visuels sont reconnus pour leur côté humoristique ou artistique !
- On me reproche de véhiculer des clichés discriminants (sexisme, racisme...).
- Ma présence dans tel ou tel média fait partie d'une stratégie de communication établie entre les dirigeants d'entreprises, les actionnaires majoritaires et une agence de communication.
- On m'accuse d'influencer les contenus éditoriaux mais c'est faux, je n'ai aucun lien avec les journalistes et les rédacteurs en chef !

XAVIER NIEL



Je suis PDG d'une entreprise de télécommunications et actionnaire à titre privé du média papier le plus vendu en France. Investir dans la presse me permet d'avoir une influence politique et économique. Je suis aussi membre du Conseil National du Numérique.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- J'appartiens au groupe très fermé des 7 personnes qui contrôlent 95 % de l'information diffusée par les médias.
- Ne m'accusez pas de menacer la liberté de la presse car je n'interviens que rarement dans la ligne éditoriale, même si je suis actionnaire majoritaire !
- J'ai créé une école d'informatique privée gratuite !



GOOGLE



Je suis né dans les années 90 pour sélectionner et recenser les informations sur le net, je fonctionne comme un annuaire.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Nous étions plusieurs au départ mais je me suis imposé depuis 1998 comme leader des moteurs de recherche. J'ai établi un quasi-monopole.
- Selon un de mes co-fondateurs « notre ambition est d'organiser toute l'information du monde, pas juste une partie ».
- Je donne d'importantes sommes d'argent à de nombreux médias pour qu'ils soient présents sur le web.
- Je permets aux gens de trouver tout ce qu'ils cherchent, et gratuitement !
- Je réussis à être gratuit en stockant les données personnelles de mes utilisateurs et utilisatrices pour apprendre à mieux connaître leurs habitudes et en les revendant à des entreprises (ce qui n'est pas grand-chose au regard du service que je rends à des millions d'internautes chaque jour !)
- On m'accuse de choisir les réponses données aux recherches des internautes, je parlerai plutôt d'une vraie volonté d'efficacité de service !



FACEBOOK



Je suis un réseau social. Plus d'un milliard et demi de personnes m'utilisent chaque jour dans le monde. En France, 65% des internautes connectés alimentent mon réseau.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Mes utilisateurs et utilisatrices sont totalement accros à ce que je leur propose.
- Je crée du lien social : mes utilisateurs et utilisatrices discutent avec leurs « ami-e-s », partagent leurs photos de vacances, planifient leur travail en groupe et communiquent sur tout ce qui les intéresse !
- Mes utilisateurs et utilisatrices peuvent relayer totalement librement et sans même se déplacer toutes les informations qu'ils-elles souhaitent faire connaître, vérifiées ou non.
- Parfois, ces informations peuvent être diffamatoires, discriminatoires et complotistes mais je n'ai pas vocation à les modérer..
- Mon utilisation est gratuite, cependant, je m'autorise à récupérer toutes les données personnelles de mes utilisateurs et utilisatrices (dont je suis propriétaire !) et à en tirer profit.

AMÉLIA



Je suis animatrice multimédia dans un centre social.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

J'ai installé le système d'exploitation Linux sur tous les ordinateurs et des moteurs de recherche moins épieurs comme duckduckgo.

Je crois dur comme fer aux logiciels libres parce que Windows comme Apple nous déposèrent d'un savoir essentiel et formatent nos pratiques informatiques tout en se faisant de l'argent sur notre dos.

J'aime être libre, j'aime savoir ce qui se cache derrière mon interface et surtout j'aime l'idée que mon savoir est mis au service du collectif.



STEVE



J'ai 42 ans et suis employé dans une entreprise commerciale.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Pendant les pauses au travail, je parle souvent politique avec les collègues. Dans ces discussions, j'ai souvent le dessus car j'apporte des points de vue importants que j'ai entendu de la part d'experts dans des débats télévisés, à la radio ou sur Internet.

J'aime bien avoir des points de vue de gens qui savent de quoi ils parlent, c'est pourquoi j'aime bien les économistes, sociologues qui s'expriment régulièrement sur les grands sujets de société à la télé...

J'aime me balader et faire des choses qui me donnent le sentiment d'être libre parce que nous sommes embourbés dans une situation économique compliquée qui donne parfois envie de s'évader.



SOLANGE



J'ai 58 ans et, depuis quelques temps, je rencontre de petits problèmes de santé. Étant bientôt à la retraite, je veux mettre toutes les chances de mon côté pour en profiter à fond !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je lis régulièrement des magazines féminins qui regorgent d'informations sur les progrès en matière de médecine ou de médicaments.

Les rubriques « lifestyle » de nombreux journaux sont des mines d'or en termes de comportements à adopter, de compléments alimentaires ou de médicaments qui changent la vie des patients.

J'ai découvert récemment un article très documenté avec de nombreux témoignages, qui montrait comment le « Prédiator » était efficace pour les problèmes d'hypertension. Je vais demander à mon médecin de me le prescrire, il n'y a pas de raison que je ne profite pas de ce médicament efficace !

FRANÇOIS



Je suis ouvrier dans une usine de textile. Je travaille 80% d'un temps plein et suis rémunéré au SMIC. Pour m'informer, je regarde au moins le JT chaque soir.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix:

- Je n'ai pas particulièrement le temps ni parfois envie de m'informer mais je regarde au moins le JT chaque soir.
- Très clairement, les informations, ça stresse ! Médicaments dangereux, invasion par les immigrés, amiante, jeunes casseurs des banlieues...
- Cette semaine, en buvant un café avec un ami, j'ai appris que les bénéficiaires du RSA touchent plus que moi qui travaille chaque jour. C'est vraiment injuste ! Je suis écœuré et commence à me dire que je voterai pour le candidat FN aux prochaines élections. Lui au moins parle de « justice sociale » et de sécurité pour les Français dans ses discours !
- Je ne serai pas contre qu'on nous donne aussi de bonnes nouvelles de temps en temps et c'est vrai que les reportages sur des moments heureux comme Noël, les départs en vacances, les plus beaux villages de France... ça fait du bien !



SIXUN



Je travaille dans une mine à Weishan dans la province de Shandong, en Chine. Mon travail consiste à extraire des matériaux indispensables à la fabrication des écrans plats de télévision, ordinateurs et des téléphones portables, mais aussi des batteries pour toutes les technologies.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix:

- Je rêve d'une vie dans laquelle je pourrais faire un métier qui me plaît et jouer au foot avec mes amis le week-end. Je suis un très grand fan de Zidane.
- J'ai découvert il n'y a pas longtemps que, depuis mon plus jeune âge, je ne travaille quasiment que pour les plus grandes firmes internationales.
- Depuis quelque temps, je commence à tousser à cause des produits chimiques que nous utilisons. Le médecin a dit qu'il fallait m'arrêter mais j'ai besoin de travailler pour assurer un revenu à ma famille.



LE CLIMAT



De moi dépendent les saisons et les intempéries, le niveau des océans et même l'évolution des espèces et leur répartition sur la Terre.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix:

- Mon fonctionnement normal est fait de cycles longs de plusieurs milliers voire millions d'années, avec des périodes glaciaires et des périodes arides.
- L'activité humaine et notamment industrielle émet de grandes quantités de gaz à effet de serre qui me modifient trop rapidement.
- Sur Terre, je suis relativement tempéré grâce à l'atmosphère qui garde une partie de la chaleur émise par le soleil. En changeant sa composition, on m'affecte directement.
- Je subis de plein fouet la surconsommation, la course à l'achat de nouvelles technologies, le stockage exponentiel des boîtes mails illimitées remplies de publicités et de courriels complètement dépassés...

JOURNALISTE



Je travaille pour un magazine de grands reportages. Mon métier est d'aller à la recherche de l'information et de la faire connaître grâce à des interviews, des recoupements et une analyse.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

J'ai la chance de travailler pour un tout petit média, ce qui n'est pas le cas de tous mes collègues. Certains sont ainsi sous une telle pression de rendement qu'ils n'ont pas le temps de vérifier leurs sources et doivent s'auto-censurer pour ne pas aller à l'encontre de la ligne éditoriale de leur journal.

Je suis bien conscient que le choix de mes sujets et ma façon de les traiter participent à influencer l'opinion de mes lecteurs sur ces sujets.

Les subventions que nous accorde l'Etat diminuent chaque année et ne représentent qu'une petite partie de nos revenus. Ces restrictions nous obligent à diversifier nos activités comme l'animation de débats par exemple.

C'est vrai que c'est facile de tomber dans certains pièges du métier : quand je travaillais régulièrement pour un magazine politique, je me suis rendu compte qu'à force de côtoyer les hommes politiques, il m'arrivait parfois d'oublier de remettre en question leurs discours et leur version de certains faits. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai arrêté les piges avec ce média même si ça m'a beaucoup coûté financièrement.



ANGELINA



Je révèle des infractions, des pratiques néfastes, des crimes ou des secrets d'Etat qui entravent les droits et les libertés ou qui, de mon point de vue, constituent une menace.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Je suis très insuffisamment protégée par la loi, et je fais régulièrement l'objet de représailles.

L'information qui m'intéresse est celle qui fait avancer la société. Je publie les informations au nom de l'intérêt général.

Mes sujets peuvent concerner les évasions fiscales, les scandales sanitaires, les OGM, le nucléaire, les scandales politiques...

Je lutte pour mettre en lumière des informations dont la gravité est mal prise en compte.

On veut me faire taire et c'est pourquoi je me suis associée à des ONG, des journalistes et des conseillers juridiques pour me protéger.



MASSOU



En m'appuyant sur différents médias alternatifs, je porte un regard critique sur la situation politique, économique, sociale et environnementale de mon pays. J'essaie d'informer mes concitoyens, mais également les citoyens du monde entier en tenant un blog depuis plusieurs années déjà.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

Au départ, le plus compliqué pour moi était de trouver des données ou des témoins acceptant de parler.

Je n'ai quasiment aucune ressource financière.

Au fur et à mesure, face au flux que mon blog a généré, j'ai subi des pressions et des intimidations pour m'empêcher de m'exprimer librement.

Les menaces sont devenues de plus en plus pressantes, au point de me faire craindre pour ma vie. Face à cette situation, j'ai dû fuir mon pays.

PAOLA



Je suis une altermondialiste et j'ai participé aux deux dernières éditions du Forum Mondial des Médias Libres. En France je suis bénévole dans un média citoyen de quartier qui anime une webTV.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je suis une militante de la liberté d'expression et je lutte pour une autre forme de communication et d'information.
- Je souhaiterais que les citoyen-nes prennent conscience du pouvoir d'informer qu'ils-elles ont aujourd'hui avec les nouvelles technologies et Internet.
- Dans mes rêves, les médias publics comme les citoyens lambda producteurs d'information suivraient quoi qu'il arrive les règles de base du journalisme: vérifier, documenter les faits, multiplier et croiser les sources.
- Je pense que les médias devraient nous éduquer à la complexité du monde et arrêter d'utiliser toujours le même angle pour nous faire rentrer des idées trompeuses dans la tête: « les jeunes de banlieue sont des sauvages », « les grands de ce monde complotent pour nous asservir », « les profs sont des glandeurs », « il ne faut avoir confiance dans aucun média... »



ABDOULAYE



Je suis un pêcheur Sénégalais.

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je suis très connecté à mon smartphone et en particulier aux réseaux sociaux. Ça me permet de me tenir au courant de ce qui se passe dans le monde mais aussi à deux pas de chez moi !
- J'aimerais bien qu'on nous donne aussi de bonnes nouvelles de temps en temps !
- Je bénéficie de l'offre de Facebook qui permet d'avoir accès à Internet gratuit, c'est vrai que c'est pratique mais cette offre ne propose pas l'accès à toute la diversité d'Internet, l'accès à une bonne partie des sites proposés devient payant.
- En tant que pêcheur, je ne pars plus en mer sans avoir regardé la météo et mon smartphone est devenu un outil indispensable !



JORDAN



J'ai 22 ans, et j'ai de plus en plus de mal à croire ce que disent les médias. Je n'ai plus confiance en eux, ni même en nos politiques d'ailleurs !

Vous pouvez faire un ou plusieurs choix :

- Je sais qu'on est manipulé par un groupe de puissants omniprésents et omnipotents. Chaque jour des quantités de mensonges sont déversées sur nous dans le seul but de nous abrutir et ainsi de mieux nous contrôler.
- C'est sur Internet que je m'informe: sites, vidéos, images... C'est là que se trouve la vérité sur le monde qui nous entoure. #Onnenousditpastout !